

Nam

**NOTRE
ARMÉE
DE
MILICE** +
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Mensuel indépendant
d'informations militaires

N° 06 - 07 | juillet 2019

www.revue-nam.ch

Paraît 6 fois par année
48^e année - CHF 5.-



En guise de cadeau, l'Opera Betly
de Gaetano Donizetti



100^e ANNIVERSAIRE DU DON NATIONAL SUISSE
Pour le bien-être du soldat

pages 13 à 17

Forces aériennes
**Rapport à Payerne
au Swiss Aeropole** 9

Div ter 1
**Rapport à
Granges-Paccot** 10



Ticino:
Ciao Franck
26

COMBAT PROVEN. READY FOR ANYTHING.



FLY
WE MAKE IT

In operations, the Eurofighter Typhoon is the proven choice of Air Forces. Unparalleled reliability and a continuous capability evolution across all domains mean that the Eurofighter Typhoon will play a vital role for decades to come.

Air dominance. We make it fly.

Sommaire

Photo de première

Des hôtes de marque pour célébrer le 100^e anniversaire du Don National Suisse à Yverdon-les-Bains: Le Cdt de corps Philippe Rebord, Chef de l'armée. Conseiller fédéral Guy Parmelin, Mme la Conseillère d'Etat Béatrice Mettraux, le président du DNS le colonel Werner Merk et le Maître des cérémonies le Brigadier Mathias Tüscher.

La chronique de MMG 4

Le temps des cerises ou l'importance du facteur «temps» pour préparer les opérations militaires.

Or donc... 5

Notre nouvelle Ministre de la Défense est déjà confrontée à plusieurs défis quasi simultanés.

Chronique fédérale 6

Air2030, l'avion de combat F-35 A Lightning sur le tarmac.

Entretien avec... 18

...Le divisionnaire André Liaudat.

Forces terrestres 21

Il leur faut un équipement permettant un engagement plus mobile et plus modulaire.

ASSO Suisse 22

Élections du Comité central lors de l'assemblée des délégués à Aarau.

ASSO, section Yverdon 25

34^e Tir de clôture et tir Franco-Suisse à Chamblon.

Nam

SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

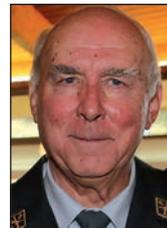
La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.
Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

19 mai 2019: Perdu... les armes à la main!



- Nous étions partie prenante avec la Communauté d'intérêts du tir Suisse constituée de 14 associations de tir sportif, de chasse, de milice, d'armuriers et de droit sur les armes, avec un «coussin» confortable de 125 000 signatures valables contre l'arrêté fédéral relatif à la reprise de la directive de l'UE sur les armes. Nous revenons sur cette votation **Nam** n'ayant pas pu vu les délais rédactionnels, en parler dans sa dernière édition no.5 de juin dernier. Le Conseil fédéral et tous les autres partis représentés sous la coupole ont combattu le référendum - PLR et PDC compris et le verdict a été clair et net. Le peuple a plébiscité la révision de la loi sur les armes par 63,7% de oui et 36,3% de non avec une participation de 43,9%. Seul le canton du Tessin a dit non à 54,5%. Partie perdue: «Les tireurs ont manqué leur cible». «Keller-Sutter signe une victoire retentissante sur les armes». «La Suisse eurocompatible dans la lutte antiterroriste». «Les Suisses préfèrent Schengen aux fusils». Voilà quelques titres accrocheurs de la presse romande à ce sujet. Il y a aussi eu quelques clashes entre élus et militaires, la campagne a été très animée jusque dans les colonnes de **Nam**. Un fidèle abonné a écrit: «Appréciant votre revue depuis de nombreuses années, je vous remercie pour votre engagement pour la qualité de sa rédaction. Cependant, à la lecture du numéro d'avril 2019, je me permets de vous écrire. En effet, j'ai été surpris par l'éditorial de M. Addor sur la votation du 19 mai, complété sur le même thème par la page 22. Je peux comprendre la teneur de la page 22 écrite par un groupe d'intérêts, mais elle aurait dû être complétée par une contre-argumentation qui défende la position de notre Conseil fédéral». «**Nam** doit tenir compte des différentes sensibilités». Suite à l'extrait de sa lettre, le cap Eric Borgeaud a entièrement raison, mais nous avons fidèlement suivi nos partenaires dans la présentation du sujet en pensant que nos lectrices et lecteurs avaient pu lire tranquillement la brochure éditée par la Confédération avec l'objet: Mise en œuvre d'une modification de la directive de l'UE sur les armes (Développement de l'acquis de Schengen) et le battage médiatique fait autour de cette votation et avec un courrier des lecteurs abondant, nous ne pensions pas modestement que **Nam** allait «renverser» la situation. Et une autre lettre reçue. «Tout d'abord j'aimerais vous faire un compliment: A mon avis, la revue **Nam** est la revue la plus objective et importante des revues militaires suisses. Tout d'abord parce que **Nam** n'est pas pleine de propagande pour l'armée des États-Unis ou d'Israël, ni de pub pour l'industrie de l'armement. Mais principalement parce que vous traitez de sujets politiques primordiaux pour la sécurité et l'autonomie de la Suisse et vous rapportez des actualités importantes de l'armée suisse qui concerne au moins les membres de l'armée». Voilà qui est réconfortant!
- Yverdon-les-Bains a eu le privilège le 6 juin 2019 de célébrer les 100 ans du Don National Suisse, une soirée animée par une partie officielle avec des hôtes de marque et orchestrée par le Brigadier Mathias Tüscher, membre du comité du DNS. Et en guise de dessert les invités ont assisté à l'opéra Betly de Gaetano Donizetti, une œuvre relatant une histoire d'amour célébrant le lien reliant le peuple et ses soldats. (Lire nos pages spéciales).
- Le rapport de la division territoriale 1 que commande le Divisionnaire Yvon Langel a eu lieu le vendredi 3 mai 2019 à Forum Fribourg - Granges-Paccot avec on peut le dire «une nouvelle formule participative» intéressante pour la présentation du rapport qui a séduit. (Lire en pages 10-12).
- Un autre grand rapport a eu lieu à Payerne: celui des Forces aériennes, nous remercions l'excellent Journal *La Broye Hebdo* édité à Payerne de nous avoir transmis cette information, le texte et les photos de ce rapport important dont nous parlons en page 9. **Nam** lors de chaque parution adresse depuis 2008, 55 exemplaires (für die ganze Luftwaffe) aux Forces aériennes ainsi qu'aux commandants des troupes aviation. La voie supersonique... fait qu'avec la vitesse, le facteur survole Yverdon-les-Bains...
- C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre fidèle et estimé rédacteur des pages tessinoises M. Franco Bianchi appointé et rédacteur professionnel. Toujours à la pointe de l'actualité il suivait avec sérieux les activités des sections de l'ASSO-TI et militaires en général. Nous lui rendons hommage en pages 26-27 avec un texte de l'adj sof P.-G. Donada et présentons à sa famille nos sincères condoléances avec toute notre amitié.
- Dans cette édition vous trouverez le bulletin de versement «rappel» qui concerne seulement celles et ceux qui nous auraient oubliés. Votre aide est précieuse pour soutenir **Nam** ce journal indépendant. Les tarifs de publicité se trouvent en page 5 et est-il nécessaire de rappeler aux sections et groupements de l'ASSO que nos colonnes sont toujours ouvertes. Il en est de même pour vos avis ou commentaires concernant notre défense nationale et son armée.

Bel été, bonne lecture et bien à vous.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

Le temps des cerises

Le facteur «temps» a toujours été déterminant dans la préparation d'opérations militaires. Les chefs doivent être conscients que tout prend généralement davantage de temps que l'on s'imagine. Il faut tenir compte des nombreux facteurs dévoreurs de temps et souvent sous-estimés comme par exemple l'état de préparation de la troupe, le temps nécessaire à la donnée d'ordres, plus particulièrement à la compréhension de l'ordre jusqu'au niveau le plus bas, les incidents lors des mouvements, la météo etc. Tout bon chef devrait s'imprégner de ces trois principes: Rien n'est aussi facile qu'il le semble; tout prend plus de temps qu'on ne le pense; enfin, si quelque chose peut aller de travers, elle le fera. Clausewitz affirme que dans la guerre, tout est très simple, pourtant, la chose la plus simple est difficile. Et Sun Tsu, dans son «Art de la guerre» rédigé au 5^e siècle avant Jésus-Christ affirme qu'un bon général ne doit être surpris de rien quoi que ce soit qui puisse arriver. Dans le facteur «temps» les délais, c'est-à-dire ce qui peut être réalisé et ce que peut faire l'ennemi dans un temps donné est de la plus grande importance.

La défaite

C'est pour avoir négligé ou mal interprété ce principe que le commandement français a subi en 40 la défaite que nous savons. Il n'a pas été en mesure de réaliser la synthèse entre l'espace et le temps dans un combat mécanisé et n'a retenu aucune leçon de la campagne de Pologne de septembre 1939. Les temps pour les mouvements étaient encore «pensés» selon les critères de la guerre 1914-1918 où les gros se déplaçaient à pied, en chemin-de-fer et pour l'artillerie, tractée par des chevaux. En 1940 bien que davantage motorisée, l'armée française avait un manque chronique de camions comme pour la 9^e armée du général Corap par exemple. Les états-majors avaient toujours un temps de retard sur l'ennemi. Les allemands, de leur côté avaient déjà expérimenté en Pologne le combat interarmées mécanisé-appui aérien. Lors de l'opération Dyle, c'est-à-dire la montée de l'armée française en Belgique, cette dernière avait

toujours un temps de retard dans l'espace et dans le temps ce qui causa finalement la débâcle que l'on sait! Certes, il existe des techniques pour le chef qui ne veut pas perdre de temps. Les différentes «conduites des troupes» les évoquent.

Les ordres

Par exemple émettre les ordres assez tôt pour que leur exécution soit réalisée à temps. Ou encore jouer avec les degrés de préparation au combat, à la marche etc. Enfin ne pas sous-estimer le temps qu'il faut jusqu'à la compréhension de l'ordre au niveau le plus bas. Le temps qui passe est irréversible et ne peut, que rarement être rattrapé. Le chef qui a perdu du temps pour prendre sa décision et donner ses ordres retombera dans la spirale du cumul des difficultés en tentant de regagner le temps perdu. Comme faire rouler les courriers et ses formations plus vite. Ceux-ci se tromperont d'itinéraires, causeront des incidents de route, des pannes et des accidents. La boucle est ainsi bouclée, car à vouloir gagner du temps finalement on le perd. Pourtant, le temps n'est pas seulement du mouvement sur l'espace, il est aussi celui de la réflexion. C'est celui cher à François Mitterand qui aimait la formule de Cervantes dans Don Quichotte affirmant qu'il faut donner du temps au temps. C'est aussi celui de Lamartine dans son poème «Le lac» qui demande au temps de suspendre son vol.

Enfin, c'est également le temps de l'Ecclésiaste affirmant qu'il y a un temps pour tout. Et la question est de savoir dans quel temps nous nous trouvons. Sommes-nous dans un temps pour rire ou un temps pour pleurer? Un temps pour garder ou un temps pour jeter? Faut-il rire ou pleurer de voir notre pays ployer toujours davantage sous les dictats de Bruxelles? Faut-il encore se battre pour garder ce qui faisait notre fierté d'être Suisse? Notre indépendance, nos traditions, comme le tir par exemple. Notre fierté de vouloir et d'être capables de défendre, encore, les armes à la main notre territoire et notre espace aérien? On a demandé au peuple suisse

de renoncer, au nom des accords de Maastricht, à sa liberté de posséder des armes à feu comme c'était la tradition. Remercions ici toutes celles (elles étaient nombreuses) et ceux qui eurent le courage de se battre dans les médias et dans les réunions publiques contre les dictats de Maastricht.



Les pressions

En refusant de céder devant les pressions de tous bords, ils sauvèrent l'honneur de ceux qui croient que celui qui détient une arme n'est pas un terroriste potentiel mais un citoyen libre, responsable et fier de la confiance que lui accordait le gouvernement. Certes, la Suisse se remettra de ce bouleversement culturel. Mais face à l'Union Européenne, le message donné est celui d'un pays qui cède devant les pressions et les menaces. Cela ne laisse rien présager de bon pour les futures transactions avec l'UE. Une page est tournée. Voici venu le temps des contrôles, des listes d'armes autorisées ou non. Des demandes. Des autorisations et des refus. De la méfiance. Un jour, peut-être, nous regretterons ce temps où la confiance envers les citoyens primait sur la méfiance.

Et comme dans l'une des plus belles chansons du répertoire français, «Le temps des cerises» composée par Jean-Baptiste Clément, ce poète révolutionnaire qui participa au soulèvement de la commune en 1871, certaines et certains garderont dans leur cœur une plaie ouverte. Mais il est également légitime de se poser la question de savoir quel temps vit notre armée. Les réformes de DEVA touchent à leur fin. Reste la protection aérienne. C'est-à-dire le toit sur la maison et aussi sur l'armée de terre. Reste aussi le choix du nouveau chef de l'armée qui sera chargé de finaliser les réformes et l'intégration de notre défense aérienne en fonction des décisions du peuple. Alors nous pourrions à nouveau chanter le temps des Cerises. Vous savez bien, celui d'une armée bien équipée, bien commandée pour affronter les défis d'un avenir qui lui, ne prête pas à la fête comme le gai rossignol et le merle moqueur de la chanson!

Marie-Madeleine Greub

Exercice d'ensemble des troupes

L'armée protège des ouvrages à Olten

Le bataillon d'infanterie 97 a effectué un exercice d'ensemble des troupes dans le secteur d'Olten. Près de 600 soldats ont été engagés en milieu civil et se sont entraînés à protéger des infrastructures d'importance en collaboration avec les forces de sécurité civiles.

L'exercice intitulé «Villaggio» comprenait des tâches de garde et de surveillance de divers ouvrages dans le secteur d'Olten. Certains d'entre eux faisaient partie de l'infrastructure routière ou ferroviaire. Ils étaient visibles depuis la gare d'Olten et pour les personnes voyageant en train. L'exercice a porté essentiellement sur la protection d'in-

frastructures critiques et la collaboration à cet effet avec les forces de sécurité civiles. Le bataillon d'infanterie 97, entré progressivement en service à partir du début du mois de juin, a été engagé au complet avec près de 600 militaires et différents véhicules du 24 au 26 juin 2019.

La direction de l'exercice de la division territoriale 2 était en contact permanent avec les autorités cantonales et en particulier avec le corps de police de la région concernée. La plus grande attention a été accordée à la sécurité et au déroulement sans heurts de l'exercice en milieu civil.

Le bataillon d'infanterie 97 a également accompli d'autres tâches dans la région de Soleure et d'Argovie.

Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires et Organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin, de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires
Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-
Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%
Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: **Format:**
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Les parutions de la revue Nam

«Notre armée de milice»
Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière rédactionnelle.

La bonne recette

Or donc voilà que, notre nouvelle Ministre de la Défense, à peine entrée en fonction, est confrontée à plusieurs défis quasi simultanés.

Madame la Conseillère fédérale Viola Amherd doit trouver, d'ici l'automne, un successeur ou une successeuse (oui oui, en usage depuis la fin du XX^e siècle, n'en déplaise à l'Académie française!) au Chef de l'Armée. Le Commandant de corps Philippe Rebord, à regret atteint dans sa santé, quittera le poste à fin 2019. Ce n'est donc ni le moment de dresser le bilan du Valaisan ni de lui rendre l'hommage qu'il mérite, «ne cesse est in tempore suo» (*). La tâche ne s'annonce pas aisée pour Mme Amherd: le système est bien en place, les prétendants dans les starting blocks, les influenceurs aux aguets. Quant aux médias, impatientes et peut-être aussi désespérées face au vide estival (sic. à l'heure où ces lignes ont été écrites), ils ne manqueront pas d'établir le tiercé des papables dont ils auront, à coup sûr, d'abord visité la cuisine à la recherche de casseroles. Nul doute cependant que la sagesse de notre Cheffe du DDPS saura éviter tous ces pièges.

Autre défi, les cyberattaques - «ces guerres cruelles mais sans effusion de sang» ainsi que titre la revue «defensio» dans sa dernière édition (**). En matière de cyberdéfense, l'Armée doit se protéger par elle-même. Les responsables l'affirment: qualitativement, notre pays est prêt; mais quantitativement, le personnel fait encore défaut. Et dans ce domaine, Madame la Conseillère fédérale le sait bien, les menaces sont sérieuses, voire très sérieuses.

Sur un autre front, Viola Amherd doit veiller à ce que son Armée se mette au vert. Et puisque la protection de l'environnement, la lutte contre le réchauffement climatique ou les économies d'énergies sont à l'ordre du jour, voilà que l'armée aussi se tourne vers le soleil. Ou à tout le moins, orientera les toits de ses casernes et autres garages de panneaux solaires. Voilà que l'armée aussi réfléchira, à l'occasion des prochaines acquisitions de véhicules, à privilégier l'électrique.

Loin de ces préoccupations plutôt terre-à-terre, Madame la Ministre de la Défense doit encore piloter la votation populaire fédérale qui décidera, à l'horizon de l'automne 2020 sans doute, du principe de l'acquisition d'un nouvel avion de combat. Pour une enveloppe

budgetaire de six milliards de francs. Une démarche qui suit, globalement, les réflexions de l'astronaute Claude Nicollier.

En résumé, au moment de sélectionner le futur Chef ou la future Cheffe de l'Armée, Madame la Conseillère fédérale veillera à porter son choix sur une personne apte à maîtriser les arguments émotionnels de la votation sur l'avion, apte à penser cyber et adepte d'une politique «verte» pour tous ses soldats en gris-vert.

Et peut-être, au vu des derniers incidents qui ont émaillé, en ce début juillet, les écoles de recrues à Jassbach ou à Bière, faudra-t-il un numéro 1 bon cuisinier... Faisons confiance à Viola Amherd: elle doit avoir la bonne recette.



Jean-Luc Piller

(*) chaque chose en son temps

(**) «defensio» magazine du personnel de la Défense (D) 2-2019.

75^e anniversaire

Du Débarquement

Que d'émotions le 6 juin 2019 lors de la célébration du 75^e anniversaire du Débarquement. «Ne surtout pas oublier le passé, pour ne pas se condamner à le revivre. Le 6 juin dernier, ces quelques mots avisés de Winston Churchill ont plané au-dessus de la Normandie». La France et les Etats-Unis ont rendu un hommage solennel aux derniers vétérans quasi centenaires du débarquement allié sur les plages de Normandie, à l'occasion de ce 75^e anniversaire du D-Day. «Nous savons ce que nous devons, à vous, vétérans: notre liberté. Au nom du Pays, je veux vous dire merci», leur a déclaré en anglais le président français Emmanuel Macron avant de les décorer de la légion d'honneur. Sous un ciel lumineux, fanions français et américains avaient été dressés au pied des 9387 croix blanches et étoiles de David sur le site majestueux du cimetière, parfaitement alignées sur le gazon vert face à la mer autrefois rougie par le sang. Cette journée du souvenir et d'hommages aux sacrifices des milliers de jeunes gens, qui débarquaient sous la mitraille et dans la tempête a, provisoirement au moins, masqué les profondes divergences politiques entre l'Amérique et ses alliés.

Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

info@revue-nam.ch

ou par courrier

La Poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses



Château d'Auvernier
ENCAVAGE FONDÉ EN 1603

Thierry Grajoan & Cie
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHATEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03

WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



Air2030

L'envol du phénix

Payerne, vendredi 7 juin 2019 : une date à marquer d'une pierre blanche. Sur le tarmac, l'avion de combat F-35 A Lightning II s'avance comme une rock star devant le parterre de journalistes, photographes et caméramans émerveillés. Ce show est une première en Suisse. Et quand le jet prend son envol dans un bruit de tonnerre, le visage de l'ambassadeur des Etats-Unis, Ed McMullen, debout aux premières loges, se fend d'un large sourire. Les yeux pétillants, il suit ce prince du ciel qui s'estompe à la vitesse de l'éclair dans les nuages au loin.



Le F-35 Lightning II, lors de la présentation aux médias

«My Goodness!» Ils font fort, les Américains. Quatrième avion de chasse à passé les épreuves d'évaluation organisées par Armasuisse, le F-35A est l'avion de tous les superlatifs. Et les gens de Lockheed Martin, le constructeur, en sont très fiers. A juste titre! «C'est un avion de la 5^e génération», explique le colonel Buchanan, chef de campagne; «c'est un chasseur multi-rôle, ultra performant et flexible. La fusion des données récoltées par les différents capteurs de pointe permet de créer une seule image intégrée du champ de bataille. Et toutes les informations dont un pilote a besoin sont projetées sur la visière du casque, ce qui lui permet de se consacrer pleinement à sa mission.»

Le F-35 est en quelque sorte le petit frère du F-22 Raptor, apanage exclusif de l'US Air Force, produit à moins de 200 exemplaires en raison de son coût pharaonique. La suprématie de ces avions de combat de dernière génération vient non seulement de la fusion des données et de leur intégration dans un système global de défense et d'attaque, mais aussi de leur structure aérodynamique extraordinaire et de leur étonnante capacité de vol.

Pas vu, pas pris!

Tant le F-22 que F-35 sont des chasseurs furtifs, dont la signature radar est si faible qu'ils en deviennent quasi invisibles. Les formes, beaucoup moins anguleuses que sur un chasseur de générations précé-

entes, ne renvoient pas les ondes radars vers l'émetteur et le revêtement de tout l'appareil est constitué d'une peinture spéciale qui les absorbe. L'armement lui-même n'est pas visible mais rangé dans des soutes sous le fuselage et, de ce fait, ne laisse pas de traces.



A noter que si le F-22 est équipé de deux turboréacteurs permettant de voler au-delà de Mach 2, le F-35 est pour sa part propulsé par un seul turboréacteur à post-combustion de 5^e génération, le Pratt & Whitney F135, qui est considéré comme l'un des plus puissants du monde. Il atteint Mach 1,6 à pleine charge et fait du F-35 un avion-bombardier supersonique à longue portée, furtif, agile et hyper connecté. Bref ! Ce phénix est la synthèse de tout ce qui se fait de mieux en aéronautique. C'est l'avion du futur devenu réalité! Les Américains l'ont conçu pour équiper leur marine (US Marine et Navy) - avec une variante à décollage et atterrissage verticaux - et naturellement l'Air Force. Il est aussi efficace en police aérienne, renseignement, surveillance et reconnaissance, qu'en défense aérienne ou attaque air-sol. Bluffant!

Reste à en connaître le prix? «Avec les économies d'échelle, on peut l'estimer en moyenne à quelque 89 millions de dollars l'exemplaire», estime Steve Callaghan, directeur du programme F-35 & Navy, de Lockheed Martin. Attention: c'est un ordre de grandeur, le coût dépendant de la configuration finalement choisie. «Nous sommes en mesure de vendre ce chasseur de 5^e génération au prix d'un avion de 4^e génération», souligne-t-il, autant à l'adresse des journalistes que des concurrents.

A la conquête de l'Europe

Quand on parle d'économie d'échelle, il faut reconnaître qu'en l'occurrence les Américains voient grand, très grand. Le F-35 sera produit à 3000 exemplaires. «Nous pensons même aller jusqu'à 4000», ne cache pas le colonel Buchanan. Après des années de développement et de retard, ce bijou de technologie a en effet désormais atteint sa maturité commerciale. Outre les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, Israël, la Turquie, la Corée du Sud et le Japon, l'Europe ne résiste pas non plus aux charmes du bel oiseau. Le taux de pénétration du F-35 est même assez impressionnant: le Royaume-Uni, le

Suite en page 7

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. + Fax 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Danièle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.

Correspondants:
- Berne: José Bessard
- Suisse-romande: Patrice Rossel

Danemark, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas et la Belgique en sont déjà acquéreurs. Et la Suisse?

L'avionneur entend développer durant une cinquantaine d'années encore ce qu'il considère être «le chasseur multi-rôle le plus moderne du monde». Autant dire que le team Lockheed Martin est une équipe gagnante et la bataille du ciel entre industrie aéronautique européenne et américaine est bien engagée. Nous aurons l'occasion d'y revenir, notamment lors de la présentation des trois autres concurrents en lice, à savoir: le Rafale, de Dassault (F), l'Eurofighter d'Airbus (D) et le Super Hornet de Boeing (USA).

Tous ont de solides arguments à faire valoir. Tant il est vrai qu'acheter un nouvel avion de combat revient à participer à un système de défense et de collaboration, où non seulement la qualité et le prix de l'appareil comptent, mais également tout un ensemble de considérations stratégiques et économiques. C'est finalement une décision politique cardinale, qui engage le pays pour plusieurs décennies, touche à la garantie de sa souveraineté et façonne durablement ses options de défense et de sécurité au niveau international.

José Bessard

Gripen: clap de fin!

Cinq ans après son crash dans les urnes, le Gripen de Saab sort définitivement de piste. Sur recommandation d'Armasuisse, le constructeur suédois renonce à participer aux essais d'évaluation organisés sur la base de Payerne. Motif: plusieurs missions d'évaluation «ne pourraient pas être exécutées efficacement.»

Ce n'est pas vraiment une surprise. Depuis plusieurs semaines la question de sa participation courait sur le tarmac. Souvenez-vous, la version testée naguère avait terminé bonne dernière des évaluations et était même considérée comme insuffisante par les experts. Le chef du DDPS de l'époque avait alors mis toute son énergie pour tenter de l'imposer malgré tout, forçant la main du Parlement pour acquérir un avion sur catalogue, aux vertus peut-être idéales mais surtout virtuelles. Il y avait même la promesse d'une livraison dès 2018...

Et voilà qu'en 2019, le psychodrame s'achève sans coup férir. Inutile de jeter la pierre à l'avionneur. A l'évidence, on ne modifie pas si facilement le moteur, le

nez, la voilure et le réservoir d'un avion de chasse. Le Gripen NG (pour nouvelle génération) aura besoin comme ses concurrents de beaucoup plus que quelques années pour une mise au point véritablement opérationnelle. Et la décision de Saab de renoncer à concourir est sans doute la plus judicieuse; d'autant qu'il aurait fallu convaincre non seulement sur le plan technique mais également au niveau politique, d'un hypothétique retour gagnant.

Clap de fin, donc. Les quatre concurrents encore lice sont eux bien armés pour faire valoir leurs atouts. Le retrait du Gripen permet de tourner la page et de repartir sur des bases saines, équitables. On a prétendu que l'échec en votation était dû à une mauvaise communication. C'est un peu court. Les contorsions politiques qui ont précédé le scrutin ont clairement sapé la confiance en un projet perçu davantage comme un montage qu'une décision fondée. Adieu manœuvres en coulisse, limogeages et accord secret! Pour l'emporter, la campagne aérienne de 2020 devra jouer cartes sur table. JB

Air2030

Prise de position relative à la décision du Conseil fédéral

L'AVIA - Société des officiers des Forces aériennes - salue la décision du Conseil fédéral quant à la poursuite du programme Air2030 et elle soutient l'orientation prise pour parvenir au but. Toutefois, dans le détail, certaines questions se posent.

L'AVIA a soutenu jusqu'ici la voie tracée par le Conseil fédéral pour l'acquisition d'un nouvel avion de combat (NKF) et d'un système de défense sol-air (DSA) à longue portée afin de renouveler les moyens de défense de notre espace aérien. La nouvelle orientation présentée le 15 mai soulève toutefois quelques questions et implique une appréciation différente de la situation. Du point de vue de l'AVIA, le fait que seule l'acquisition de l'avion de combat fasse désormais l'objet d'un arrêté de planification est avant tout une question politique. Que le mode de financement inclut ou non l'acquisition conjointe du NKF et de la DSA joue désormais un rôle secondaire. Ce qui est décisif, c'est que les deux projets d'acquisition soient harmonisés sur le plan de leurs contenus respectifs.

Jusqu'à présent, il n'était pas d'usage qu'un nouveau membre du Conseil fédéral remette en question si rapidement les décisions prises antérieurement. Que Madame la conseillère fédérale Viola Amherd se soit faite sa propre idée de l'importance du programme Air 2030 pour notre défense nationale, qu'elle ait demandé un deuxième avis sur les rapports internes et qu'elle se soit déjà positionnée démontre la force de

son leadership à la tête du DDPS. L'AVIA juge cela légitime et positif.

Comme le nouvel arrêté de planification ne concernera désormais que le nouvel avion de combat, le Conseil fédéral a décidé de scinder les 8 milliards initialement prévus; cela malheureusement sans attendre les résultats des évaluations en cours des deux systèmes à acquérir. L'AVIA aurait préféré que cette décision soit prise sur la base des résultats des évaluations en vue d'une intégration optimale des systèmes entre eux et, en particulier, sur la base des offres disponibles.

La cheffe du DDPS s'efforce à l'évidence d'obtenir le soutien politique le plus large possible concernant Air2030. C'est à saluer, même si la décision politique risque d'entraîner une sous-dotation des Forces aériennes suisses en avions de combat. En effet, tant le rapport d'experts que le Conseil fédéral (notamment dans sa réponse à la motion Galladé) parlent de quelques 70 avions de combat pour couvrir le cas de défense et d'un minimum de 40 appareils pour répondre sur la durée à celui de tensions internationales accrues (police aérienne renforcée). L'AVIA craint qu'avec les 6 milliards décrétés par le Conseil fédé-

ral, les Forces aériennes ne puissent finalement faire face durablement à aucun des deux cas. Dès lors, en fonction du développement de la situation en matière de politique de sécurité, l'acquisition ultérieure d'avions de combat supplémentaires sera inévitable.

La réduction de 100% à 60% du volume des affaires compensatoire (offsets) ne touche pas directement l'AVIA, qui s'intéresse principalement à la capacité globale fournie par les systèmes à acquérir. Elle estime toutefois qu'il est judicieux d'axer la conclusion d'affaires compensatoires sur les domaines propres à maintenir ou à élargir la base technologique et industrielle de sécurité de la Suisse. On peut s'attendre à ce que la décision prise réduise la facture finale, ce qui pourrait profiter au nombre d'avions de combat à acquérir.

ALIGRO

Cash & Carry

Genève-Les Vernets
Tel. 022 308 60 20

Chavannes-près-Renens
Tel. 021 633 36 00

Sion
Tel. 027 327 28 50

Matran
Tel. 026 407 51 00

Schlieren
Tel. 044 732 42 42



www.aligro.ch

Service civil

Pour freiner l'érosion

Le Conseil des États n'a pas empoigné la réforme du service civil lors de cette dernière session. A la demande des cantons, sa commission de politique de sécurité a décidé, par neuf voix contre deux, de suspendre l'examen du projet pour étudier d'abord un regroupement entre service civil et protection civile. La Conférence gouvernementale des affaires militaires, de la protection civile et des sapeurs-pompiers lui avait adressé une lettre l'invitant à examiner cette éventualité en raison de la baisse constante des effectifs de la protection civile. La révision de la loi sur le service civil est déjà menacée de référendum. Le Conseil fédéral veut rendre le service civil moins attractif pour freiner l'érosion de l'armée, en lançant plusieurs mesures.

Défense

Vote sur les avions

La voie est ouverte pour une votation sur les avions de combat. Le Conseil fédéral a remis mercredi 26 juin au Parlement son projet d'arrêté attaquant par référendum. La facture est de 6 milliards. Les exigences pour les affaires compensatoires ont été revues à la baisse. Les Suisses ne voteront pas sur le modèle d'avion mais bien uniquement sur le principe de l'achat. Le Conseil fédéral se prononcera sur le type de jet après le scrutin populaire qui devrait avoir lieu en septembre ou en novembre 2020.

«Diversity Swiss Army»

Un bureau ouvert

L'armée suisse a ouvert le bureau «Diversity Swiss Army» pour traiter l'intégration des personnes transgenres. Les cas sont peu nombreux, mais l'armée entend consolider par là la confiance de la population en l'institution. Le porte-parole de l'armée Stefan Hofer a confirmé un article en ce sens paru dans la *Sonntagszeitung*. Depuis avril, une personne est engagée pour s'occuper des thèmes touchant aux minorités linguistiques, aux religions et à la transsexualité.

Les casernes

Et le solaire

La Cheffe du DDPS, la Conseillère fédérale Viola Amherd souhaite que l'écologie soit au centre des préoccupations de son département. Le DDPS est appelé à devenir un exemple en matière d'efficacité énergétique, de protection de la nature et de l'environnement, a lancé la Conseillère fédérale. L'un des buts affichés est de réduire de 30% les émissions de CO² d'ici à 2025. Des efforts ont déjà été consentis puisque depuis 2001 la réduction d'émissions de gaz à effet de serre a été de 20%. Les casernes et autres bâtiments du département seront toutes équipées de panneaux photovoltaïques. «L'énergie que nous consommons doit être produite par nous-mêmes, insiste la ministre».

Arrêté de planification pour le nouvel avion de combat

Le Conseil fédéral approuve le message

Le Conseil fédéral veut que l'armée puisse protéger notre pays, à l'avenir aussi, contre des attaques aériennes. Les avions de combat actuels arriveront à la fin de leur durée d'utilisation au plus tard vers 2030. Dans le souci d'assurer une protection continue du pays et de sa population, le Conseil fédéral veut renouveler les moyens de défense de l'espace aérien. Lors de sa séance du 26 juin 2019, il a approuvé le message concernant un arrêté de planification pour l'acquisition de nouveaux avions de combat.

Le Conseil fédéral s'est prononcé à plusieurs reprises ces dernières années sur l'acquisition de nouveaux avions de combat. Le 15 mai 2019, il a décidé qu'il fallait offrir la possibilité d'un référendum sur le principe de l'achat de nouveaux avions de combat au moyen d'un arrêté de planification du Parlement. Le Conseil fédéral a aussi fixé les éléments essentiels de cet arrêté de planification et chargé le DDPS de lui soumettre rapidement un message à ce propos.

Éléments de l'arrêté de planification

Le Conseil fédéral vient donc d'approuver ledit message et le projet d'arrêté de planification à l'intention du Parlement. L'arrêté porte sur les éléments suivants.

- Le Conseil fédéral est chargé de renouveler les moyens de protection de l'espace aérien par l'acquisition de nouveaux avions de combat. Leur mise en service doit être achevée d'ici fin 2030.
- Le volume de financement de cette acquisition ne devra pas dépasser six milliards de francs (selon l'indice des prix à la consommation du mois de janvier 2018).
- Les entreprises étrangères qui se verront confier des mandats dans le cadre de cette acquisition devront compenser 60% de la valeur contractuelle par l'octroi de mandats en Suisse (affaires compensatoires), dont 20% directement et 40% indirectement dans les branches technologiques et industrielles liées à la sécurité.
- L'acquisition fera l'objet d'une demande adressée à l'Assemblée fédérale dans le cadre d'un programme d'armement.
- L'acquisition de nouveaux avions de combat sera coordonnée, sur le plan technique et du point de vue du calendrier, avec celle d'un système de défense sol-air de longue portée.
- Cet arrêté est sujet au référendum.

Contre des attaques aériennes

Les acquisitions d'armement sont usuellement décidées par l'Assemblée fédérale, sans référendum possible. Pour l'acquisition de nouveaux avions de combat, le Conseil fédéral veut permettre un référendum, étant donné qu'il s'agit d'une question de portée majeure.

- Les avions actuels approchent du terme de leur durée d'utilisation. S'ils ne sont pas remplacés à temps, la Suisse ne sera plus

en mesure de protéger et encore moins de défendre son espace aérien après 2030, et l'armée ne pourra plus remplir les missions dont elle a la charge de par la Constitution et la loi sur l'armée. La protection contre les attaques aériennes - qu'elles soient menées par des forces armées ou par des groupes terroristes - est une question cruciale pour notre État, dont l'une des tâches essentielles est de veiller à la sécurité de la Suisse et de sa population.

- L'importance politique de l'acquisition est soulignée par le fait que les deux derniers projets d'acquisition d'avions de combat ont débouché sur des votations populaires: en 1993, sur la base d'une initiative, et en 2014, sur la base d'un référendum. S'il n'en résulte pas un droit à un référendum, cela suscite néanmoins une attente qui doit être prise en compte sur le plan politique.

Le projet s'étendra sur plus de dix ans, ce qui nécessite le plus de sécurité possible au niveau de la planification. C'est pourquoi le Conseil fédéral entend impliquer le Parlement et la population dans ce processus le plus tôt possible. Si le Parlement adopte l'arrêté de planification et que la demande de référendum aboutit, les citoyennes et les citoyens pourront se prononcer sur le principe, à savoir l'acquisition ou non de nouveaux avions de combat pour remplacer tous les avions de combat actuels (30 F/A-18 C/D et 26 F-5 E/F). Le choix de l'avion de combat à acquérir reviendra ensuite au Conseil fédéral. Cette procédure a fait l'objet d'une motion déposée par le Parlement.

Système de défense sol-air

Il est prévu d'acquérir le nouveau système de défense sol-air de longue portée selon la procédure habituelle, sans référendum possible. En raison de corrélations évidentes, l'acquisition se fera en parallèle de celle des avions de combat, selon le même calendrier et les mêmes aspects techniques. Le Conseil fédéral prévoit huit milliards de francs au total pour les nouveaux moyens de protection de l'espace aérien. À cela s'ajouteront les acquisitions destinées aux autres composantes de l'armée, notamment les forces terrestres, la cyberdéfense et les systèmes de conduite. Pour le financement de tous ces projets, le Conseil fédéral accorde à l'armée un taux de croissance de l'ordre de 1,4 % par année.

Forces aériennes à Payerne Dans le bâtiment de Swiss Aeropole SA

Les nombreux intervenants ont parlé sécurité, mais aussi développement des infrastructures et emplois.



Lors du rapport dans les hangars Speedwings.

photos Rémy Gilliland

D'entrée de jeu, la syndique Christelle Luisier Brodard a rappelé la différence flagrante du nombre d'emplois entre la région d'Emmen (fief de la RUAG) et la région broyarde, qui fait face aux nuisances des jets militaires qui mettent les nerfs des riverains à rude épreuve, depuis la fermeture de la base de Sion. Lors du rapport des Forces aériennes en terres payernoises, elle a bien entendu évoqué le fait que Payerne est une ville d'aviation, avec des partenariats réussis entre armée et monde civil. «L'ouverture aux civils est un juste retour des choses, la commune ayant cédé 35 hectares à l'armée, au siècle dernier.»

Le prochain enjeu est le nouvel avion de combat. «La campagne sera délicate. Elle passera par la création d'emplois en Roman-

die. Nous avons, tous ensemble, des liens étroits à tisser», a-t-elle lancé aux militaires. Tour du monde des dangers De brillants interlocuteurs se sont succédés à la tribune. Parmi ceux-ci, on relèvera l'exposé du brigadier Alain Vuitel, chef du renseignement militaire, sur la sécurité dans le monde. Trump, la Chine et ce retour à la guerre économique n'ont pas échappé au spécialiste. Les menaces sont de type non conventionnel, imprévisibles, avec des menaces aériennes bien réelles. La cybercriminalité a aussi été débattue par le conseiller d'État Urs Hofmann, président de la Conférence des directeurs des départements cantonaux de justice et police. «Chaque citoyen, chaque entreprise ou institution peuvent être touchés».



La syndique payernoise, Christelle Luisier Brodard, est fleurie par le divisionnaire Bernhard Müller, commandant des Forces aériennes.

Béatrice Métraux, conseillère d'Etat vaudoise, cheffe du Département des institutions et de la sécurité a relevé cette collaboration typiquement helvétique et surtout le bel exemple de persévérance dont ont fait preuve les instigateurs de l'Aéropôle. «Tout le monde a intérêt à soutenir cette plateforme. L'aviation inspire la création», a-t-elle plaidé, non sans évoquer, elle aussi, les futurs avions de combat et «un préambule assez remuant».

Pas d'alternative

Des essais en vol qui ont été évoqués ce jour-là, forcément. «Il n'existe aucune alternative aux avions de combat et à la défense sol-air. Tout ce dont nous disposons est trop âgé ou en passe de l'être», a commenté le colonel EMG Peter Merz. Le colonel Benoît Studemann, commandant de la base aérienne de Payerne, est revenu sur l'aventure civile et militaire de son aérodrome, depuis le postulat déposé par le conseiller national Pierre Savary en 1995. Il a rappelé les quelque 300 millions de francs de projets de constructions en cours sur la base (tour de contrôle, Centre de lutte contre le feu Phénix, les halles 2 et 3). La Police aérienne 24/24 a aussi été mise en avant, avec la création de 94 postes de travail depuis son lancement et la préparation à la 3^e phase (7 jours sur 7 et 24h sur 24h).
La Broye Hebdo - Rémy Gilliland



Le colonel EMG Benoît Studemann lors du rapport



Les deux anciens pilotes, Alfred Ramseier, ancien brigadier, et Fernand Carrel, ancien commandant de corps, en compagnie du patron de la base aérienne, le colonel EMG Benoît Studemann.



L'étendard fait son entrée.

La Div ter 1 à Granges-Paccot

Ensemble, plus forts

Dans l'action commune, les hommes de la Div ter 1 discernent un facteur de réussite. Ceci n'occulte pas les compétences individuelles; elles constituent autant de plus-values dont bénéficie le grand nombre.



Le col Gilles Coulougnon, le div Yvon Langel, le gal de br Bertrand de Reboul.

Le div Yvon Langel encourage ses subordonnés. Ils utiliseront leurs capacités, tant organisationnelles que techniques.

Des jeunes chefs

Vendredi 3 mai 2019, à Granges-Paccot (près de Fribourg), les officiers et les sous-officiers supérieurs de la Div ter 1 se retrouvaient; ces cadres participaient au traditionnel rap-

port annuel. On rencontrait encore quelques représentants des autorités politiques.

Le div Langel invitait des nouveaux officiers à le rejoindre sur la scène. Ces jeunes chefs acquièrent un bagage qui servira aussi, lors du retour à la vie civile. Incorporé à l'Inf bat 13, le Lt Eric Bürki est chef de section pour la cp 2; rattaché au Bat G 2, le Lt Sascha Müller fonctionne en qualité de logisticien;

accomplissant ses cours de répétition dans le cadre du Bat inf 19, le plt Olivier Trabelsi souhaite devenir officier de carrière.

Des dirigeants plus expérimentés s'exprimaient ensuite. Le col EMG Michel-Pierre Marmy parlait de l'engagement de l'armée en faveur de la Fête des vigneron (Vevey, du 17 juillet au 11 août 2019), puis au bénéfice des Jeux olympiques de la jeunesse (Lausanne, du 9 au 22 janvier 2020). En œuvrant pour de telles manifestations, les militaires collaborent étroitement avec les autorités et les travailleurs civils. Le Lt col EMG Yannick Porret évoquait d'autre part l'Exercice du Réseau national de sécurité (ERNS 19) que l'on a fixé en novembre 2019. Les soldats et les cadres connaîtront une simulation d'une «menace terroriste durable»; ils entraîneront la collaboration avec des partenaires, au niveau national; enfin, tous les intervenants testeront une «disponibilité opérationnelle».

Invités le 3 mai, le syndic de Granges-Paccot René Schneuwly et le conseiller d'Etat fribourgeois Maurice Ropraz apportaient leurs messages. Le dernier nommé citait la revue **Nam** (on découvrira, dans ce numéro, le discours intégral de M. Ropraz).

Une école de management

En deuxième partie de la rencontre, le plt Boris Iseli prononçait une conférence. L'orateur intitulait son exposé comme suit: «Promouvoir son service militaire comme un MBA appliqué». M. Iseli s'occupe de l'entreprise «Abionic SA», sise à Epalinges (au-dessus

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



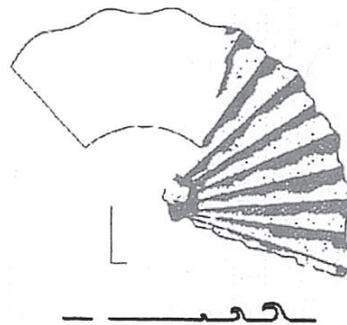
fidexaudit sa
chemin de momex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE # FIDUCIAIRE

Membre indépendant de
EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching



Le br Germaine Seewer et le br Martin Chevallaz; le br Hans Schatzmann et le br Jürg Noth. Le br Markus Ernst, le div Rolf Siegenthaler, le col EMG Benoît Studemann; le br Stefan Flachsmann et le col Patrick Vallat.

de Lausanne). Les employés travaillent de concert avec les instances médicales, afin d'élaborer des «tests de diagnostic rapide» et de susciter des «éliminations de bactéries pathogènes».

M. Iseli exprimait sa conviction: «Les écoles délivrant un Master of Business Administration (MBA) se limitent à la théorie... or, l'armée représente la meilleure école de management appliquée!». Le sergent se familiarise avec la conduite d'un groupe (5 hommes), un lieutenant mène une section (20 hommes), un officier supérieur conduit un bataillon (700 hommes), etc. Ayant accompli, chacun à sa place, son service d'avancement, le jeune cadre appliquera la rigueur, l'efficacité, le sens du devoir, le respect du subordonné et du prochain, la camaraderie à ses travaux civils. Et les patrons pourront envisager une croissance, profitable à tous. Le plit Iseli aimerait que son message soit entendu par les responsables des ressources humaines (RH); ils sont nombreux dans les start-up.

Parmi la foule nombreuse à Granges-Pac-

cot, mentionnons ces quelques personnes: le div Rolf Siegenthaler (rempl. du chef du Commandement des opérations); les br Martin Chevallaz (ancien cdt de la Br inf 2); Markus Ernst (rempl du cdt de la Div ter 2); Stefan Flachsmann (auditeur en chef de l'armée); Jürg Noth (cdt du Corps des gardes-frontière); Hans Schatzmann (cdt de la Sécurité militaire); Germaine Seewer (cdt Br aide cdmt 41/SIS); Guy Vallat (cdt FOAP logistique); les col EMG Christophe Chollet; Benoît Studemann; les col Stéphane Goy;

Patrick Vallat; Flavien Valloggia; Jean-Paul Vionnet; le lt col EMG Sébastien Rouge; le cap Edouard Hediger; les lt Camille Boross; Guilain Mbayo; les adj chefs Daniel Barouch et Philippe Serrano; l'adj maj Maxime Khadyuk; l'adj EM Vincent Andrey; l'adj sof Jean-Hugues Schulé (rédacteur en chef de la revue **Nam**); le sqtm chef Sébastien Wirth; le sqt Patrick Hummel (dir. de la fanfare); des officiers français: le gal de br Bertrand de Reboul, le col Gilles Coulougnon, le br chef Philippe Jeanvillier. P.R.



Le col Jean-Paul Vionnet; le plit Boris Iseli; le sqt Patrick Hummel dirige la fanfare.

Rapport de la Division territoriale 1

Allocution du Conseiller d'Etat M. Maurice Ropraz,

C'est un plaisir de vous saluer ici, chers officiers et sous-officiers supérieurs de la division territoriale de Suisse occidentale et vous, chers invités, à l'occasion de ce rapport 2019. Je me fais le porte-parole de Gouvernement fribourgeois pour vous remercier de l'invitation et pour vous adresser ses félicitations et sa vive reconnaissance pour votre engagement au profit de notre pays et de sa sécurité.

Werte Offiziere und höhere Unteroffiziere, liebe Gäste. Es freut mich ganz besonders, sie hier im Forum Freiburg begrüßen zu dürfen. Es ist mir auch eine Freude, Ihnen die Grüsse meiner Kollegen des Staatsrates zu

überbringen und meinen herzlichen Dank für die Einladung zum heutigen Rapport der Territorialdivision 1 auszusprechen.

En participant à des rapports militaires tels celui de la division territoriale 1, les politiciens, qu'ils soient fédéraux, cantonaux ou communaux, ont l'opportunité de côtoyer les cadres de notre armée, d'échanger et de «prendre la température» qui règne au sein de notre armée. C'est donc non seulement un plaisir d'être parmi vous aujourd'hui, mais aussi un devoir du magistrat appelé à prendre des décisions de portée politique qui peuvent aussi concerner le domaine militaire. Sentir le pouls de la base est aussi un

outil précieux pour ceux qui sont appelés à décider.

D'autant plus que l'armée est un instrument de la sécurité indispensable pour notre pays. C'est avec cette conviction que le gouvernement fribourgeois tient à entretenir une relation de confiance et d'amitié avec la troupe et ses cadres. Par le biais de visites auprès de la troupe, de réunions régulières avec les officiers généraux et avec les officiers de carrière fribourgeois, ainsi qu'au travers de la participation aux rapports de grandes unités, aux nombreuses cérémonies de promotion de cadres, de prise et de remise de l'étendard, il importe au Conseil d'Etat et à ses services de maintenir une grande proximité avec l'armée.

Liebe Offiziere und höhere Unteroffiziere. Ich möchte Ihnen für Ihren Einsatz zu Gunsten unserer Landesarmee und unseres Landes meinen aufrichtigen Dank aussprechen. Im heutigen

Suite en page 11



Le cap Edouard Hediger; les adj chefs Daniel Barouch et Philippe Serrano; le col Flavien Valloggia; le lt Guilain Mbayo et le lt Camille Boross; le br chef Philippe Jeanvillier.

Suite en page 10

wirtschaftlichen Umfeld ist es ist für einen Offizier - ich denke insbesondere auch an die Milizoffiziere - nicht so selbstverständlich die Anforderungen in den Bereichen Beruf, Militärdienst, Familie und Vereinsleben parallel zu erfüllen. Ich stelle aber auch fest, dass die Kenntnisse und die Erfahrungen, namentlich im Führungsbereich, welche Sie während Ihrer Offizierskarriere erworben haben, von den Arbeitgebern wieder vermehrt geschätzt werden. Wir setzen uns im Kanton Freiburg ein, damit diese vorbildliche militärische Führungsausbildung von den Universitäten und Hochschule als solche anerkannt wird.

Votre engagement d'officier ne va pas de soi. En effet, alors que nous venons de commémorer l'année dernière le 100e anniversaire de l'armistice de 1918, qui mis fin à un 1^{er} conflit mondial terrible, notre génération n'a connu en Suisse que la paix et la prospérité. Si la menace a quelque peu changé de visage, qu'elle est devenue plus diversifiée et diffuse - je pense notamment au terrorisme et à la cybercriminalité - les nombreux conflits que nous connaissons actuellement dans le monde et qui impliquent des moyens militaires conventionnels nous démontrent que la vigilance reste de mise.

Nous nous devons de garder en mémoire ce dont l'homme est capable depuis la nuit des temps et nous devons manifester notre volonté d'indépendance en disposant d'une armée capable de répondre aux différentes menaces.

L'armée, la seule réserve stratégique de notre pays, a un prix, comme c'est le cas d'ailleurs pour toute assurance que nous concluons pour diminuer les risques. Il est de notre devoir, aujourd'hui, de conclure une telle assurance et de léguer à notre descendance un pays à la hauteur de celui que l'on a connu, un pays où, pour toutes les générations, il fait bon vivre.

Ces réflexions ont mené le Conseil d'État à être favorable au développement de l'armée, le DEVA, et à son plan de stationnement. Il lui importe en effet que l'armée puisse disposer des effectifs, des équipements et du financement nécessaires pour être à même de pleinement remplir ses missions constitutionnelles. Les instances politiques dirigeantes doivent prendre leurs responsabilités dans ce domaine et créer les conditions de base nécessaires à la crédibilité de notre armée. Dans ce contexte, ils doivent pouvoir s'appuyer sur vous, les officiers et sous-officiers supérieurs de notre armée.

Une attention toute particulière devra être portée à l'alimentation des corps de troupe, afin qu'ils disposent des effectifs nécessaires pour accomplir leurs missions. Dans ce sens, je souscris au durcissement des conditions d'admissions au service civil afin de diminuer le nombre de militaires formés qui quittent les rangs de l'armée pour se diriger vers le service civil. Le véritable conflit de conscience qui empêche un jeune d'accomplir du service militaire doit à nou-



L'adjoint Jean-Hugues Schulé et le Lt col EMG Sébastien Rouge; le col EMG Christophe Chollet et l'adjoint EM Vincent Andrey; le col EMG Michel-Pierre Marmy et le col Stéphane Goy.

veau être la condition sine qua non pour une admission au service civil.

Dans le domaine de l'armement et de l'équipement, l'acquisition d'un nouvel avion de combat et d'une protection aérienne sol-air constitue une prochaine étape décisive pour concrétiser la planification DEVA.

Questionné à ce sujet par la revue **Nam**, le Conseiller national et Syndic de Montreux Laurent Wehrli l'a dit haut et fort: «Pas d'avion de combat, pas d'armée». Je souscris pleinement à cette appréciation de la situation, car nous nous devons de maîtriser notre espace aérien si nous entendons préserver notre indépendance. Il ne faut en effet pas perdre de vue que pour être à même de remplir toutes ses missions, à savoir aider, protéger et défendre, il est indispensable que l'armée dispose à l'avenir d'un équipement complet, d'une disponibilité plus élevée, d'une formation des cadres efficaces et, comme mentionné, d'une défense aérienne à même d'assurer la protection de la population contre les menaces aériennes.

Outre sa mission primaire sécuritaire, l'armée doit aussi soutenir les autorités et venir en aide à la population lorsque surviennent des situations extraordinaires. Je saisis l'occasion qui m'est donnée de m'exprimer aujourd'hui pour souligner l'excellente collaboration entre le canton de Fribourg et la division territoriale 1 lors des intempéries - sécheresse et canicule - de l'année dernière. Ensemble, nous avons pu maîtriser avec succès une situation qui devenait très critique dans certains alpages et mettait en péril une branche importante de notre économie.

Dans le cadre de cet engagement commun, la division territoriale 1 a parfaitement démontré qu'elle entendait remplir sa mission de soutien aux autorités et à la population civile en situation extraordinaire.

Der Staatsrat ist sich auch bewusst, dass die Verteidigung gegen einen bewaffneten Angriff, am Boden wie in der Luft, die Kernaufgabe der Armee bleibt. Sie muss bei einer Bedrohung fähig sein, kritische Infrastrukturen und Verkehrsachsen zu schützen. Schliesslich muss sich die Armee rechtzeitig einer weiter zunehmenden Bedrohung anpassen können.

Für unseren Kanton bedeutet dies, dass wir die Armee unterstützen wo und wie wir es können, namentlich in einem regelmässigem Dialog mit der Armeespitze und mit den Berufskadern sowie der Schaffung von günstigen Voraussetzungen damit die Truppe auf



L'adjoint Maxime Khadyuk et le sergent chef Sébastien Wirth.

optimalen Standorten ausgebildet und beübt werden kann. Dafür setzen wir uns ein. In diesem Sinne unterstützt der Kanton Freiburg die Weiterentwicklung (WEA) der Armee und das damit verbundene Stationierungskonzept.

Wir freuen uns insbesondere über den Entschluss den Waffenplatz Drognens auszubauen. Mit der Zusammenlegung der Rekrutenschulen 45 und 47 und in Zusammenarbeit mit dem nahegelegenen Logistikzentrum in Grolley und seinem Nebenstandort Romont wird ein richtiges Kompetenzzentrum im Bereich der Armeelogistik geschaffen.

Les travaux d'agrandissement de la place d'armes de Drognens avec, dans un 1^{er} temps, la construction d'une nouvelle caserne et l'agrandissement du centre de subsistance, ont des répercussions positives pour le district de la Glâne et le canton de Fribourg. Cela permet à notre canton et à la commune de Fribourg d'entrevoir de manière plus sereine la perspective de la fermeture de la caserne de La Poya d'ici fin 2022.

Quoiqu'il en soit, le plan de stationnement de l'armée est favorable au canton de Fribourg et les infrastructures militaires qu'il prévoit permettent d'accueillir la troupe dans de très bonnes conditions et avec le soutien des autorités cantonales et de la population fribourgeoise.

Aussi, Messieurs les officiers et sous-officiers supérieurs, vous pouvez compter sur le gouvernement fribourgeois pour apporter une contribution positive au débat et convaincre la population que l'armée est incontournable dans le paysage sécuritaire de notre pays.

Mesdames et Messieurs les officiers et sous-officiers supérieurs, chers invités, je vous souhaite de passer d'agréables moments ici en pays de Fribourg et une bonne suite de rapport.

Maurice Ropraz
Conseiller d'État

DNS-Don National Suisse

Le bien-être du soldat

Dans ce pays, depuis un siècle, des soins particuliers sont prodigués aux militaires. Et des grands chefs ont beaucoup travaillé pour résorber la gêne matérielle de leurs subordonnés.



Le CC Dominique Andrey et le cons. fédéral Guy Parmelin. A droite, M. Jacques Guignard ancien directeur du DSR.

Présidant le Don national suisse (DNS), le col Werner Merk met en exergue l'action déterminante du CC Theophil Sprecher von Bernegg (1850-1927). En 1919, celui-ci suscita l'octroi d'aides aux soldats nécessiteux. A l'occasion du centenaire dont nous parlons ici, le col Merk présentait un portrait peint du célèbre commandant de corps; il fut notamment chef de l'État-major général, pendant la Première Guerre mondiale (voir la brochure intitulée: 100 ans Don national suisse, 2019, page 21).

Aides variées

Jeudi 6 juin 2019, à Yverdon-les-Bains, la fête battait son plein; les participants étaient conviés en la salle de la Marive. Des orateurs s'exprimaient premièrement: le conseiller fédéral Guy Parmelin; la conseillère d'Etat Béatrice Métraux; le pdt du DNS Werner Merk (les textes des discours sont publiés dans le présent numéro de **Nam**). Membre du comité du DNS, le br Mathias Tüscher accueillait les invités aux réjouissances.

Entre autres personnalités, on reconnaissait le col André Jordan. Cet officier supérieur dirige la Fondation Général Henri Guisan; si les adhérents s'occupent beaucoup de «Verte Rive», l'ancienne propriété de l'il-

lustre chef, ils coopèrent aussi aux efforts déployés par les tenants du DNS (soutiens aux soldats précarisés).

M. Jacques Guignard se trouvait également à la Marive. A partir de 1978, il mena le Département social romand (DSR). Signalons que les prédécesseurs de M. Guignard reprirent, dès 1919, la gestion des foyers du soldat. La même année (celle de leurs débuts), les responsables de DNS offrirent 50 000 francs au DSR.

Nous avons rencontré encore M. Hubert Varrin, un dirigeant du Service social de l'armée (SSA). Le DNS fait partie des principaux bailleurs de fonds du SSA. M. Varrin accompagnait MM. Christian Liardet et Olivier Gygax. L'un et l'autre furent accidentés; tous deux ont reçu un appui conséquent.

A la Marive, on croisait des militaires de tous grades, actifs ou retraités. Des épouses étaient aussi présentes. Citons quelques noms: les CC Dominique Andrey, André Blattmann, Philippe Rebord, Adrien Tschumy; le div Frédéric Greub et Mme Marie-Madeleine Greub, les div André Liaudat, Dominique Juillard, Christian Schlapbach, Pierre-André Winteregg; le br Michel Chabloz, le br Mathias Tüscher et Mme Roxane Tavel Tüscher, le br Germaine Seewer; les col

EMG Urs Staub, Alexandre Vautravers; les col Monica Bonfanti, Christian Rey; le lt col EMG Sébastien Rouge et Mme Gaëlle Rouge; les cap Nicolas Juillard, Brice Mischler, Pierrette Roulet-Grin; l'adj EM Pierre Denervaud et Mme Monique Denervaud; l'adj sof Vincent Chaubert, l'adj sof Jean-Hugues Schulé et Mme Dina Schulé (rédacteur en chef de la revue **Nam**, M. Schulé remerciait le conseil de fondation du DNS «pour son soutien indéfectible»). Relevons d'autre part la visite du syndic d'Yverdon-les-Bains, M. Jean-Daniel Carrard.

L'amour et l'armée

Lors de la partie récréative de ce centième anniversaire, les invités assistaient à la représentation d'un opéra bouffe. L'Italien Gaetano Donizetti (1797-1848) a composé cette oeuvre intitulée: Betly, o la capanna svizzera (Betly, ou le chalet suisse). Une jeune fille très indépendante finit par succomber aux avances d'un prétendant. Mais, il faut la ruse d'un frère de la demoiselle, un sergent qui revient du service militaire, pour obtenir cet heureux dénouement.

L'intrigue est située dans le canton d'Appenzel, en 1799. A cette époque, la population suisse subissait des invasions étrangères (françaises, russes). Les soldats autochtones étaient alors enrôlés dans des contingents cantonaux. Sur la scène, l'uniforme que revêtaient les acteurs faisait penser à celui porté à l'armée lors de la constitution de l'Etat fédéral (1848). Mais, s'il s'agit d'un anachronisme, le metteur en scène l'a peut-être voulu. Le frère de l'amoureuse, le sergent Max clame ceci: «Helvétie, lorsque tes enfants prennent leurs bannières et partent sans peur, alors tout l'honneur te revient». Une telle maxime peut s'appliquer à tous les temps. P.R.



Le cap Nicolas Juillard et le cap Bruce Mischler.



Le CC Philippe Rebord, le div Pierre-André Winteregg, le div André Liaudat.



Le col Christian Rey et le col Monica Bonfanti.



L'adj sof Vincent Chaubert.

Discours officiel par le président du DNS



Le col Werner Merk, président du DNS

La Première Guerre mondiale prenait fin il y a près d'un siècle. En même temps, la grippe espagnole causait des milliers de morts parmi la population civile et les militaires suisses. Un quart de siècle plus tard, la Deuxième guerre mondiale infligeait d'indicibles souffrances à l'humanité. Et même si la Suisse a été épargnée des dommages de guerre, la pauvreté sociale était importante. La Confédération était mal préparée aux crises dans le domaine social.

Les premières initiatives concrètes ne furent pas lancées par les autorités, mais par des bénévoles dévoués et courageux. Ils s'engagèrent avec énergie contre la détresse des personnes. Ils ouvrirent de simples foyers de soldats, des lessives de guerre suisses furent créées, des services de transport de colis et des bibliothèques de prêt virent le jour. Les activités des femmes furent rapidement soutenues par le Bureau central des œuvres sociales de l'armée, puis très activement par la direction de l'armée. L'AVS, l'AI, les caisses de pension ou les allocations pour perte de gain n'existaient pas à l'époque. De nombreux militaires n'avaient que leur simple solde qui ne suffisait pas à leur subsistance. Les besoins étaient importants et plusieurs organisations caritatives telles que les fondations Winkelried cantonales ou les associations In Memoriam furent créées pour soulager les soldats et leurs familles de leur détresse.

Le premier chef de l'assistance sociale de l'armée, le colonel EMG Markus Feldmann prit ses fonctions en 1918, soutenu par le capitaine Hans Georg Wirz. Ils lancèrent une collecte nationale sous le nom de Don national qui généra une recette de plus de 7 millions de francs. La base matérielle était ainsi créée et la fondation baptisée Don national suisse pour nos soldats et leurs familles (DNS) naquit début 1919.

L'argent servait entre autres à s'occuper, sur ses propres sites à Tenero et dans l'Aeugstertal, de soldats tombés malades pendant

la guerre, qui souffraient de problèmes psychiques ou d'alcoolisme. Le monde, la Suisse et l'armée suisse ont beaucoup changé au cours des cent années écoulées depuis la création du DNS. Le service social militaire s'est amélioré, les montants de la solde ont été adaptés, un service psycho-pédagogique a été créé et un régime des allocations pour perte de gain introduit. L'aide sociale gouvernementale s'est sensiblement améliorée. La nécessité de soutenir les soldats et leurs familles diminue en conséquence. Mais il s'agissait de la mission première de nombreuses œuvres sociales militaires et donc du DNS tout au long des cent dernières années.

Aurons-nous besoin du Don national suisse à l'avenir? Bien sûr! Mais nous devons être attentifs aux signes des temps et rééquilibrer notre mission première et donc nos statuts. Le maintien de la volonté de défense dans son sens élargi, par exemple, occupe une place de plus en plus importante pour la fondation.

La détresse existera tant qu'il y aura des guerres. La Suisse n'est malheureusement pas épargnée. Le nombre de conflits militaires ne diminue pas, bien au contraire, et ils se rapprochent. Les fondations seraient donc bien inspirées de gérer soigneusement les actifs pour être prêtes lorsqu'ils seront nécessaires. En parallèle, nous devons poser les jalons dans les domaines où nous pourrions aider nos soldats à l'avenir. Impossible d'affirmer que la fondation existera encore dans cent ans. Quoiqu'il en soit, le DNS peut être fier des résultats obtenus au cours des cent dernières années. C'est un plaisir que vous soyez là aujourd'hui pour le célébrer. Merci à vous!

Werner Merk, colonel
Président du Don national suisse



Le div Dominique Juillard, le col EMG Urs Staub, le div Christian Schlapbach.



Le lt col EMG Sébastien Rouge, Mme Gaëlle Rouge, Mme Marie-Madeleine Greub, le div Frédéric Greub.



Mme Monique Denervaud et l'adj EM Pierre Denervaud.



Mme Dina Schulé et l'adj sof Jean-Hugues Schulé.

DNS-Don National Suisse

Allocution de Béatrice Métraux, Conseillère d'État

C'est un honneur de vous livrer le message du Conseil d'État vaudois à l'occasion des célébrations du 100^e anniversaire du Don national Suisse.

Le canton de Vaud apprécie à sa juste valeur le choix d'Yverdon-les-Bains pour accueillir l'un des événements festifs liés à ce jubilé, après ceux qui ont déjà eu lieu au Tessin et à Zürich.

Mesdames et Messieurs, il y a dans le don quelque chose qui dépasse l'utilitarisme et l'individualisme forcenés propres à notre époque. «Le don appelle toujours un contre don», affirmait Marcel Mauss, anthropologue auteur du célèbre Essai sur le don, publié en 1925. Un don crée ainsi des obligations et des liens sociaux.

Le Don national suisse, dès sa création, s'inspire de cette pratique: il vient en aide à celles et ceux qui, après avoir servi sous les drapeaux, manquent de ressources.

Don et contre don

C'est ainsi qu'au sortir d'une guerre dévastatrice et meurtrière, sans oublier la grippe espagnole, fut lancée en 1919 une collecte, sous l'appellation de «Don national», afin de porter aide et secours aux soldats et à leurs familles touchés par la misère et les privations.

L'entreprise a perduré. Le Don national suisse est un exemple désormais séculaire de cette solidarité confédérale qui constitue l'un des piliers du vivre ensemble helvétique. Cent ans après, des progrès sociaux importants ont pris le relais. AVS, AI, deuxième pilier, allocations diverses, et j'en passe, constituent un réseau d'assurances performantes.

Pourtant, ces initiatives caritatives privées et bénévoles, si elles savent évoluer sans trahir leur ambition fondatrice, peuvent toujours contribuer au bien commun et à celui des individus.

C'est le cas du Don national suisse. En effet, fidèle à ses objectifs, ce dernier a adapté au fil du temps ses buts et ses moyens.

Certes, «l'aide matérielle, morale et psychique des militaires suisses et de leur parenté», prise en charge aujourd'hui par le service social de l'armée, bénéficie toujours



Mme Béatrice Métraux, Conseillère d'État.



Le CC André Blattmann et le CC Philippe Rebord.

du soutien financier du Don national suisse. Mais en même temps, ce dernier offre également des coups de pouce financiers à des revues (dont **Nam**-Notre armée de milice par exemple, éditée à Yverdon), à des manifestations et à des entreprises, telles que le

centre national de sport pour la jeunesse à Tenero au Tessin, des-1919-2019 tinées à renforcer la volonté de défense du pays.

J'ai aussi appris que le DNS assume les coûts de la blanchisserie pour les soldats et des livraisons de linge à des militaires. Voilà qui est très utile et concret.

Autrement dit, si les actions concrètes de soutien ont changé d'une époque à l'autre, l'esprit pionnier des origines reste le même: porter secours, assistance et soutien là où le besoin se fait sentir.

Au moment de se souvenir du passé et avant d'affronter l'avenir avec son lot de défis et d'inconnues, c'est cela qui compte: le don réciproque, qui permet d'affronter et vivre, ensemble, les situations difficiles comme les moments de joie.

Ainsi, épris à son tour, de réciprocité, le Conseil d'État tient à saluer les engagements de l'armée dans notre canton qui, en retour, continue et continuera de soutenir ses efforts de modernisation, via son projet ambitieux de développement (DEVA).

Il vaut la peine de souligner que l'objectif de ce programme est d'accroître la disponibilité de l'armée, d'améliorer l'instruction, l'équipement et de renforcer l'implantation des forces armées dans les régions. En d'autres termes, il s'agit d'aller vers une armée plus souple et mieux équipée.

C'est pourquoi je crois qu'il est primordial que l'armée se conçoive de plus en plus comme un pôle d'excellence dans le domaine de la défense, de la sécurité et de l'assistance à la population.

A vous de saisir cette opportunité, et d'offrir aux recrues la possibilité de servir le pays tout en s'enrichissant et se formant. A nous, de vous accompagner sur cette voie suivant nos prérogatives et nos compétences.

Don, contre don, ici aussi. Une fois de plus. Permettez-moi, et en guise de conclusion, de remercier toutes les personnes qui depuis un siècle font vivre et rayonner le Don national suisse.

Permettez-moi également de célébrer le sens du devoir et l'abnégation de nos soldats, femmes et hommes, pour les services rendus à la population, aux civils et au pays tout entier.

J'espère que nous pourrons continuer de vivre en paix en Suisse et avec le reste du monde, grâce à leur engagement.

Je vous remercie de votre attention.

Béatrice Métraux
Conseillère d'État

N a m SUR INTERNET
www.revue-nam.ch

Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

info@revue-nam.ch

ou par courrier, La Poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses

Une œuvre de la Confédération au service de ceux qui la servent

Allocution de M. le Conseiller fédéral Guy Parmelin



Le cap Pierrette Roulet-Grin et le br Germaine Seewer.

Le col André Jordan.

Le philologue genevois Paul Zumthor, biographe renommé de Guillaume le Conquérant, avait écrit cette très belle phrase dans son roman *La Fête des fous*: «Le don est échange de vie ; et la vie, échange de don.» A l'heure de célébrer les 100 ans d'une institution suisse dont il faut bien admettre qu'elle n'est pas la plus connue des œuvres relevant de la Confédération, cette citation me paraît circonscrire avec élégance la portée philosophique de ce qu'est juridiquement le Don national suisse: une fondation vouée à préserver le bien-être matériel et moral des militaires de notre pays et de leurs familles.

Évidemment, le contexte qui présida à sa création, en janvier 1919, n'est plus du tout le même aujourd'hui. Son lancement intervint en effet à une période qui vit aussi débiter la conférence de paix de Paris, cette longue négociation internationale qui allait aboutir six mois plus tard au traité de Versailles, point final du premier conflit mondial.

La Grande Guerre, comme on l'appelle, fit au cours des 51 mois qu'elle dura près de 19 millions de morts, soit environ 10 millions de soldats et presque 9 millions de civils. Les temps étaient bien sombres alors, en Suisse également, où il est apparu nécessaire de créer une structure à même d'apporter une aide rapide et commode à nos concitoyens en uniforme qui en auraient besoin.

Cent ans plus tard, force est de constater qu'elle a fait ses preuves et dûment rempli

ses objectifs.

Bien entendu, le Don national suisse doit faire ses calculs, particulièrement dans le contexte de taux d'intérêt bas que nous connaissons depuis une décennie. Cette conjoncture compliquée oblige en effet votre conseil de fondation, comme c'est le cas pour tant d'autres institutions, à réfléchir avec toujours plus d'acuité à sa stratégie de placement afin que le Don national suisse reste en mesure d'assumer les tâches qu'il s'est donné pour mission d'accomplir. Cependant, l'essentiel n'est pas là, il n'est pas financier ni boursier: il est simplement humain. Depuis cent ans, en effet, le Don national suisse se présente comme une main tendue à nos soldats de milice pour qu'en cas de situation momentanément difficile pour eux, une solution de soutien se dessine en leur faveur. Il est au fond, avec le Service social de l'armée, l'expression tangible de ce que doit être la camaraderie: la démonstration à l'échelle individuelle que notre armée ne laisse personne au bord des tranchées de son existence.

Et c'est pour cette raison que nous ne devons pas davantage priver le Don national suisse de notre soutien, même si nous avons derrière nous, c'est-à-dire depuis la guerre de Sonderbund, 170 années vierges de tout conflit armé sur le territoire suisse.

Il m'apparaît que cette heureuse situation est largement favorisée par l'existence de notre armée de milice, seule réserve stra-

tégique de la Confédération au service de la sécurité et de la liberté. Dans le prolongement de la réforme «Développement de l'armée», cette réserve est désormais incarnée par un effectif d'environ 100 000 personnes. L'actualité militaire évoque depuis peu l'existence inquiétante et le développement non moins préoccupant de robots armés autonomes. Si ce n'est déjà le cas, il faut donc constater que la fiction s'apprête à rejoindre la réalité sur les champs de bataille. En Suisse, la sécurité nationale est quant à elle encore assumée par des êtres de chair et de sang. Des pères, des frères, des fils, mais aussi, sur une base volontaire, des sœurs ou des épouses qui s'engagent au profit de la défense de notre pays et de ses habitants. Aujourd'hui, en effet, 0,7% des soldats sont des soldates, mais il est réaliste d'envisager une augmentation sensible de ce taux dans un avenir proche, comme le préconise d'ailleurs ma collègue Viola Amherd, cheffe du Département fédéral de la défense.

Mesdames et Messieurs,

«Le don est échange de vie; et la vie, échange de don.» Cette vérité n'en est que plus établie dans un pays où chaque citoyen est aussi potentiellement soldat. Dans ces circonstances, sa défense n'incombe pas à des professionnels salariés, mais à tout un chacun, à côté de ses obligations privées et professionnelles. Cet engagement, aujourd'hui fortement concurrencé par l'attractivité disproportionnée du service civil, mérite le respect de notre population.

De fait, vivre en paix, vivre en sécurité n'est pas un acquis providentiel. C'est l'œuvre commune, organisée et sans cesse renouvelée d'hommes et de femmes formés à cette fin et qui s'y consacrent avec abnégation et conviction. Le Don national suisse a été conçu pour leur venir en aide. Il y puise dès lors toute sa légitimité.

Honneur à l'esprit qui l'anime! Honneur à notre pays!

Honneur à celles et ceux qui le défendent!

Je vous remercie de votre attention.

Guy Parmelin
Conseiller fédéral



M. Jean-Daniel Carrard, syndic et le CC Philippe Rebord.

Le br Mathias Tüscher et Mme Roxane Tavel Tüscher.



MM. Christian Liardet, Olivier Gygax, Hubert Varrin.

Deuxième début d'ER 2019

Quelque 9800 recrues et 2500 cadres sont entrés en service

La deuxième école de recrues (ER) de l'année 2019 a débuté le lundi 24 juin. L'armée attendait environ 9800 recrues, dont 138 femmes. Environ 1934 personnes accompliront leur service d'une traite en tant que militaires en service long. De plus, quelque 2500 cadres sont aussi présents pour payer leurs galons.

Quelque 9800 recrues, dont 138 femmes, de l'année. La représentation féminine est légèrement inférieure à celle de juin 2018. La



part des femmes au sein de l'Armée suisse reste juste en dessous de 1%.

Indemnités de formation pour cadres

Durant l'école de recrues, 50 commandants d'unité, 367 chefs de section, 182 sous-officiers supérieurs et 1865 sous-officiers paieront leurs galons. Avec ces effectifs, l'armée est en voie d'assurer l'alimentation de ses formations en cadres. Le cadre qui a terminé de payer ses galons peut recevoir de l'Armée suisse une indemnité de formation à faire valoir ultérieurement pour une formation ou un perfectionnement dans la vie civile. Le montant dépend du grade et de la durée de l'instruction.

Interdiction de convocation

L'armée tient à empêcher que des personnes présentant un risque potentiel pour elles-mêmes ou leur entourage puissent accomplir l'école de recrues. C'est pourquoi le service spécialisé chargé des contrôles de sécurité relatifs aux personnes procède depuis 2010 à un examen des risques présentés par les conscrits. Pour la deuxième ER 2019, 74 interdictions de convocation ont été prononcées en raison d'incidents survenus une fois le recrutement passé avec succès.

Conseil et encadrement des recrues

Les recrues qui ont besoin d'aide sont encadrées et conseillées sur les plans médical, spirituel, psychologique et social.

Le Service social de l'armée propose notamment un soutien pour faire face à des problèmes financiers. Il est possible de s'adresser directement au commandant, au médecin de troupe, à l'aumônier de l'école ou à l'Aumônerie de l'armée (0800 01 00 01), au Service psychopédagogique (0800 11 33 55) ou au Service social de l'armée (0800 855 844) pour obtenir des réponses en cas de question ou de préoccupation personnelle.

SSA-Service social de l'armée

CHF 650000 d'indemnités versés

L'an dernier, le Service social de l'armée (SSA) a versé pour 650 000 francs d'indemnités à des militaires en école de recrues ou en cours de répétition ainsi qu'à des patients militaires et à des survivants. Tel qu'il ressort du rapport annuel 2018 du SSA, ce montant est inférieur de 480 000 francs à celui de l'année précédente.

La tendance baissière des dépenses du Service social de l'armée (SSA) s'est confirmée en 2018 également. Le montant total de l'aide financière a atteint 650 000 francs, soit 480 000 francs de moins que pour l'exercice précédent. Ce recul est dû à une baisse de l'effectif des militaires entrant à l'école de recrues et à une base de calcul adaptée en conséquence pour les prestations d'appui. Concrètement, les besoins des recrues sont de plus en plus établis selon les normes civiles. Il en est résulté qu'une grande partie des militaires conseillés n'ont pas eu droit à un appui financier. Afin de mieux tenir compte des réalités militaires, les bases de calcul du budget 2019 ont été

axées sur celles de 2017.

Alors que la tendance est à la baisse en ce qui concerne les moyens financiers jugés nécessaires, les coûts des conseils individuels sont en hausse, comme le montrent non seulement le nombre d'entretiens réalisés avec les clients, mais aussi la plus forte complexité des cas.

En plus de répondre à une pléthore de demandes de renseignements, les quatre conseillers sociaux professionnels du SSA ont traité 1300 dossiers (année précédente: 1100). Ils ont été aidés dans cette tâche par 21 conseillers sociaux de milice. Une aide matérielle a été consentie dans 343 cas (année précédente: 523). Dans les 941

autres cas (année précédente: 577), seules des prestations de conseil et d'assistance ont été nécessaires. Une somme de 433 000 francs a été versée à titre d'indemnité à des militaires lors de leur école de recrues ou de leur cours de répétition. Les moyens financiers provenaient de versements effectués par des fondations (intérêts de capitaux). L'an passé, la ligne téléphonique du SSA (0800 855 844) a reçu 3900 appels (année précédente: 3800).

Le SSA apporte son aide:

- aux militaires ainsi qu'aux membres de la Croix-Rouge et de la protection civile qui, en raison de leur service soldé (p. ex. école de recrues, cours de répétition), connaissent des difficultés au niveau personnel, professionnel ou familial;
- aux personnes effectuant un service de promotion de la paix ou un service d'appui à l'étranger et qui sont dans le besoin du fait de leur service;
- aux patients militaires qui rencontrent des difficultés à cause d'un accident ou d'une maladie survenu lors du service militaire (en complément des prestations de l'assurance militaire);
- aux survivants des patients militaires.

Canton de Fribourg

Nouveau chef de service

M. Jean-Denis Chavaillaz, actuel chef de service de la protection de la population et des affaires militaires du canton de Fribourg, prendra sa retraite au 31 décembre 2019. Après 42 années au service de l'État dont 36 auprès de l'administration militaire cantonale. Pour lui succéder, la Direction de la sécurité et de la justice a nommé M. Christophe Bifrare avec entrée en fonction au 1er janvier 2020. Né en 1972 et établi à Vuisternens devant Romont, M. Bifrare est titulaire d'un diplôme fédéral d'officier de carrière de l'EPFZ et d'un diplôme de poste grade en éthique des droits de l'homme de l'Université de Nantes. Le futur chef de service est entré au service de l'Etat de Fribourg en 2014 en tant que chef de la protection civile du SPPAM puis comme chef de service adjoint depuis 2015.

Vétérans

De l'ASSO

Le 21 mars dernier, lors de leur assemblée générale, les vétérans de l'ASSO Lausanne ont pris congé du Major Jean-Paul Hürlimann qui a œuvré à la tête de ce groupement avec distinction. Il a été remplacé à cette fonction par le Colonel Gérard Bugnon bien connu des vaudois et ancien collaborateur du service des affaires militaires du canton de Vaud. La Fédération des Vétérans de l'ASSO que préside le colonel Mathis Jenni invite ses membres à une visite de l'École du sauvetage à Wangen a. A, le vendredi 6 septembre prochain. Un programme très intéressant est proposé entre 09h00 et 15h30 avec conférence et démonstrations.

Écoliers

Avec des recrues

Bonne ambiance le 27 mai pour 140 élèves de 7-8 Harmos des écoles primaires de Marly Cité et de Marly Grand Pré. Dans le cadre de leur formation de sous-officiers, une quinzaine de futurs chefs de cuisine ont offert le repas émincé de poulet zurichois, cornettes au beurre, carottes glacées et crème thurgovienne, de quoi satisfaire les petits estomacs alignés et ravis d'être servis par des hommes en uniforme. L'adjudant sous-officier Peitrequin a précisé: «Cet exercice fait gagner de l'expérience aux futurs chefs de cuisine et leur montre la complexité de l'organisation». Les aînés, plus de 200 citoyens se sont pressés sous des cantines devant l'église le soir pour un repas dont chacun gardera un excellent souvenir. Conclusion: les troupes ont réussi leur mission. Un travail exemplaire et un contact sympathique avec la population. «C'est trop bon, et ça ne me dérange pas de manger tout mélangé dans la gamelle s'est exclamée Donya, scolarisée en 07h00.

...Le div André Liaudat

L'humain en point de mire

Aujourd'hui retraité, le div Liaudat reste attaché à l'institution militaire. Ayant consacré son temps professionnel à l'armée, l'officier général s'intéresse toujours aux individus qui la composent. Il cite Platon: «Ce sont les hommes et non les pierres qui font la force des remparts des cités».



Le div André Liaudat; Le col Franz Gasser, le col EMG Bruno Bernasconi, le div André Liaudat.

Depuis 2000, année de la cessation de ses activités, le div André Liaudat assiste fréquemment aux rapports et autres réunions des unités. Il côtoie des supérieurs, des subordonnés, des anciens collègues, des homologues étrangers. Donnons quelques exemples. Selon nos reportages successifs, le div Liaudat rencontrait le br Marius Robyr, un dirigeant de la célèbre Patrouille des Glaciers (2007); le CC Markus Gygax, un commandant des Forces aériennes (2010); le CC Dominique Andrey, un commandant des Forces terrestres (2013); le gal CA français Pierre Chavancy, un gouverneur militaire de Lyon (2015); le br Martin Chevallaz, un commandant de la Brigade d'infanterie 2 (2017); le CC Adrien Tschumy, un commandant du Corps d'armée de montagne 3 (2018); le CC Philippe Rebord, l'actuel chef de l'armée (2019); etc.

Fasciné par une personnalité

Fribourgeois, originaire de Châtel-Saint-Denis, le div Liaudat naquit le 28 juillet 1937. L'influence de son père s'avéra bénéfique. Ce devancier était fourrier au service militaire. Par exemple, en juillet 1954, ils se rendirent ensemble à Ecublens, près de Lausanne; là était organisée la 46e fête du Tir fédéral. On y rencontrait des grands noms de la politique et de l'armée: les conseillers fédéraux Rudolf Minger (1881-1955), Marcel Pilet-Golaz (1889-1958), Karl Kobelt (1891-1968), Rodolphe Rubattel (1896-1961), et le général Henri Guisan (1874-1960).

Le divisionnaire garde de cette sortie un excellent souvenir. Le général, apprend-on, exerça une véritable «fascination» sur le jeune André Liaudat; il était alors âgé de 17

ans. Mais laissons l'intéressé s'exprimer lui-même: «Tout à coup, pendant la visite des stands de tir à 300 m., mon père me dit: viens, on va saluer le général, il est juste là, quelle émotion! Mon père s'adresse au général, puis il me présente, bonjour, jeune homme, dit le général, vous faites bien de venir voir une des très grandes manifestations de tradition de ce pays. Depuis cet entretien, j'ai toujours été fasciné par cette personnalité qui ne peut pas vous laisser indifférent. Partout, son passage a incrusté d'excellentes traces. Rien n'est laissé au hasard, tout est bien pensé et préparé. Son sens des relations humaines était placé à un tel niveau qu'il ne pouvait donner que de très bons fruits. Ce chef m'a laissé des exemples insurpassables de franchise, de solidarité et de représentation des valeurs de notre pays» (voir: revue Nam, n° 2, mars 2010, page 25).

Rappelons que le général Henri Guisan mourut le 7 avril 1960. Quelques années après, le futur divisionnaire devenait officier instructeur (dès 1966). Son ascension se fit sans heurts: maj (1973), lt col (1980), col (1982), div (1989). André Liaudat commanda notamment la div mont 10 (1989-1993) et la zo ter 1 (1994; dénommée ensuite div ter 1, 1995-1999).

Servir, organiser, aider

En 1989, le div Liaudat s'intéressait particulièrement à la fonction du sous-officier, et surtout à celle du sergent. Quand le concept «Armée 61» était encore en vigueur, le caporal était un chef de groupe; celui-ci portait un chevron sur l'épaule gauche. S'il obtenait le grade au-dessus, et la rosace l'accompagnant, le dirigeant en question devenait sergent; il



Le div André Liaudat, le CC Adrien Tschumy; le div André Liaudat et le gal br Bertrand de Reboul.



Le div Dominique Juilland, le CC Dominique Andrey, le div André Liaudat.

accomplissait trois cours de répétition supplémentaires; assumant des responsabilités nouvelles, il pouvait être appelé à remplacer le chef de section (un officier subalterne, un lieutenant ou un premier-lieutenant). Le div Liaudat s'exprimait ainsi sur le sujet: «Le rôle des sergents sera revalorisé. Pendant les cours de répétition ou de complément, les chefs de section seront pris deux fois une demi-journée par le commandant de bataillon pour parfaire leur amélioration. Cela permettra aux commandants d'unité de traiter avec les sergents. Le rôle du remplaçant pourra ainsi être mis en valeur, comme cela pourrait se passer en temps de guerre. Il est nécessaire de préparer les remplaçants. De plus, c'est une chance de pouvoir revaloriser le rôle des sergents» (texte paru dans la revue Nam, janvier 1989).

Mais, le div André Liaudat a toujours pensé aux hommes, quels que soient leurs grades. «Les visites, les inspections et les discussions ont été passionnantes parce qu'elles engendraient chaque fois une séance de dialogue et permettaient de sentir les soucis et les problèmes des citoyens-soldats venant accomplir leurs obligations dans notre armée de milice» (voir: **Nam**, n° 1, janvier 2000). Maintenant, regardant le chemin parcouru, le divisionnaire se réclame toujours de ces trois principes: servir, organiser, aider. André Liaudat met premièrement en avant la notion de patrie, celle-ci étant sa principale préoc-

cupation. Pour son pays, le citoyen accomplit du service militaire, cherchant à garantir la sécurité. Ensuite, l'officier général retraité se rappelle les différentes missions qui lui incombaient: tenue de la conférence «Clinton-Assad» (janvier 1994, Genève); exploitation de logements de secours pour des demandeurs d'asile (Gurnigelbad, Untere Gantrischhütte); surveillance d'installations internationales (Berne et Genève); appui aux zones sinistrées (inondations à Berne, Belp, Kehrsatz, Thoune; avalanches dans l'Oberland bernois et au col de Jaun), etc. Toutes ces activités requéraient un sens inné de l'organisation. Et le divisionnaire continue à aider. Signalons cet engagement particulier: imitant en cela le général Dufour, André Liaudat a œuvré pour la Croix-Rouge.

Le 9 décembre 1999, une foule très dense se pressait sur les gradins de «l'Aula Magna» de l'Université de Fribourg. Des militaires et des civils prenaient congé du div André Liaudat. Il achevait un labeur de trente-trois années au service de la Confédération. Le chef du Département de la défense d'alors, le conseiller fédéral Adolf Ogi avait fait le déplacement. Au début de cet article, nous disions que le div Liaudat restait attaché à l'institution militaire; il veut aussi transmettre ses convictions à d'autres. En effet, lors d'un récent entretien à Fribourg, l'officier général nous remettait, en cadeau, un emblème de la zo ter 1. *P.R.*



Le div André Liaudat, le CC Luc Fellay, le br Martin Chevallaz; le CC Philippe Rebord, le br Michel Chabloz, le div Pierre-André Winteregg, le div André Liaudat.

Abonnement 2019: rappel à nos fidèles lecteurs

Le traditionnel bulletin de versement est tombé dans vos boîtes aux lettres et nous vous remercions de lui réserver bon accueil. Le prix minimal pour les parutions de 2019 est de 44 francs.

Pour poursuivre cette entreprise, nous avons besoin de l'appui de tous et nous vous remer-

cions par avance de renouveler votre abonnement. Un grand merci aux milliers de lecteurs qui ont déjà payé leur abonnement et qui, souvent, ont arrondi le montant proposé.

Nous comptons sur chacun et vous remercions de votre fidélité.

Colombier

Activités au mois d'août

Le samedi 24 août prochain, de 9h à 17h tous les habitants du Château de Colombier, civils ou militaires, présenteront leurs activités gratuitement au public, en marge de la fête villageoise de Milvignes. Les organisateurs à savoir l'armée, l'Etat de Neuchâtel, l'Association des amis du Château et la commune de Milvignes attendent davantage de monde que les 4000 à 5000 visiteurs présents il y a cinq ans. Deux compagnies de l'ER de recrues d'infanterie 2 animeront une quinzaine d'ateliers sur les principales missions des fantassins. La police neuchâteloise et le centre interrégional de police (Cifpol) proposeront de leur côté des démonstrations spectaculaires. Le public aura aussi l'occasion de découvrir les trésors architecturaux et patrimoniaux du Château de Colombier, le seul bâtiment de Suisse encore existant affichant 2000 ans d'occupation continue.

Une belle cote

Pour les nouvelles ministres

Cinq mois après leur entrée en fonction, les deux dernières conseillères fédérales élues, Mesdames Karin Keller-Sutter, ministre de la justice et Viola Amherd, ministre cheffe du DDPS, caracolent en tête d'une enquête de satisfaction, publiée le 31 mai 2019 dans les journaux de Tamedia. Les deux conseillères fédérales, élues en décembre 2018, sont jugées les plus compétentes par la population. Puis suivent les conseillers fédéraux Alain Berset (intérieur), Ueli Maurer (Finances et président de la Confédération), Simonetta Sommaruga (Transports), Ignazio Cassis (affaires étrangères) et Guy Parmelin (Economie).

L'armée

Et véhicules civils

L'armée suisse pourrait de nouveau réquisitionner des véhicules civils en cas d'urgence car elle dispose de trop peu de camions. Le Département de la défense a confirmé à la *SonntagsZeitung* qu'il étudiait actuellement la réintroduction de cette prérogative. Il devrait se prononcer d'ici la fin de l'année. L'argument principal: l'armée ne dispose pas de suffisamment de véhicules pour transporter les troupes, les munitions et le matériel sur les lieux d'une crise, le cas échéant. Au cours des prochaines années, l'armée prévoit d'acquérir 370 camions pour environ 150 millions de francs. Au total l'armée, possède environ 2500 camions lourds.

Mazda 2 Skyactiv-G 115

Une urbaine dynamique et à la page

Plus toute jeune, la Mazda 2 n'en demeure pas moins attractive et a tous les atouts d'une parfaite citadine.



Malgré le fait que cette troisième génération date de 2015, elle reste malgré tout très attractive et attirante. Son allure racée, un chouïa sportive, plaît à toutes les générations. Cependant, la marque nipponne a depuis, fait plusieurs mises à jour pour être à la hauteur de ses rivales ou mieux, pour avoir une longueur d'avance. Des variantes proposées, la Suisse n'en a retenues que trois, et toutes à essence sur le 1,5 litres bien connu du constructeur d'Hiroshima: le 75, le 90 et 115 ch, Ce qui est une évidence puisque la Mazda 2 est à vocation citadine, même si son gabarit et son confort permettent également de parcourir des distances moyennement longue, surtout avec la version que nous venons de testée, la 115 ch. Ce moteur permet d'abattre le 0 à 100 km/h en 9 secondes et d'atteindre les 200 km/h. Sa consommation, annoncée à 5,4 l/100 km, a été enregistrée, lors de notre essai, à 6,7 l/100 km. Et elle doit se contenter d'un E en guise de note énergétique avec 124 g/km d'émission de CO₂. Relevons que cette 115 ch est la seule qui comprend une boîte manuelle à six vitesses, mais également l'i-Eloop, le système de récupération de l'énergie au freinage.

L'intérieur est moderne, très bien équipé et deux adultes disposent de bonnes places à l'arrière. Seule petite ombre au tableau, le format du coffre qui n'est que de 180 litres. Il faudra abaisser le dossier pour disposer de 950 litres.

Les tarifs de la Mazda 2 démarrent à CHF 14 495 ce qui la place dans la moyenne des autres marques. La version testée est proposée à CHF 22 795. Et sur cette finition Revolution, la seule proposée pour la 115 ch, la dotation de série est la plus riche au point qu'il ne manque que le système de navigation à CHF 700.-.

Site de la marque: www.mazda.ch



Peugeot 508 GT Line

L'inédite berline

Les marques françaises se distinguent toujours plus des autres constructeurs. La Peugeot 508 ne déroge pas à cette image. Fini la berline classique, voici une version atypique très séduisante.



Sa face avant racée et sculpturale, avec une calandre en damier, comme entrée en matière, c'est déjà très plaisant. L'arrière aussi se distingue clairement des autres berlines, même si elle s'apparente de loin à certaines berlines coupés allemandes. Le tout est résolument moderne et il ne fait aucun doute que cette nouvelle Peugeot 508 plaît au premier coup d'œil.

L'habitacle est aussi résolument moderne. Les matériaux sont de qualité, voire nobles selon l'option de finition choisie. Son petit volant, l'instrumentation numérique et sa console centrale tournée vers le conducteur sont très ergonomiques. La conduite est très plaisante, un brin sportive ou relaxante,

selon les options - comme avec les sièges massants réglables selon les zones ou l'intensité font le bonheur des occupants avant - ou les choix de conduite: Sport, Confort, Eco. Quoi qu'il en soit, sa conduite reste stable et le comportement routier vaut bien celui d'une sportive, c'est du moins notre ressenti avec le 2 litres diesel HDi 180 ch dotée d'une boîte automatique à huit rapports.

A la pompe, notre version à l'essai, classée en catégorie de rendement énergétique B (120 g/km) indiquait une consommation modeste. Nous avons calculé une moyenne de 6,1 l/100 km alors que les valeurs usine sont de 4,5 l/100 km.

Le prix de base de la berline 508 est de CHF 36900 avec la 130 ch diesel ou CHF 44000 pour une version essence de 180 ch. La GT Line, avec un équipement très complet, est à CHF 49200 pour le diesel à 180 ch ou CHF 46500 pour une essence de même puissance. Des prix forts attractifs en tenant compte de son niveau de confort et sa qualité de tenue de route.

Site de la marque: www.peugeot.ch

ŠKODA Karoq Scout

Avec sa tenue de camouflage

Il ne lui manque que des taches noires et claires pour se fondre dans un décor, hors des sentiers battus. Et avec sa transmission intégrale, il peut s'y faufiler avec aisance comme un vrai baroudeur.



Transmission intégrale de série, protections spéciales sous les bas de caisses, sellerie spécifique, pédalier en alu, le tout chaussé de 4 roues de 18 pouces, voilà ce qui le distingue de toutes les autres Škoda Karoq et en plus si votre choix se porte sur le vert... mais rassurez-vous, il y en a d'autres. Ce qui n'est pas le cas du bloc moteur. En Suisse, le constructeur tchèque ne propose pour le KAROQ Scout qu'un seul moteur, le diesel 2.0 TDI de 140 kW (190 ch), équipé d'une boîte DSG à 7 rapports et elle n'est disponible qu'avec une transmission intégrale, ce qui pour une SUV compact à vocation baroudeur est une évidence.

Également parfaitement à l'aise en ville, le Karoq Scout est doté de série d'un équipement adapté à toutes les situations. Très

ludique, le Digital Cockpit, soit toute l'instrumentation en version numérique et configurable, de série pour CHF 41800. Cependant, nous recommandons le MyŠkoda Pack qui est à CHF 1820 au lieu de CHF 4370. Avec cela, le Karoq Scout peut rivaliser avec tous les autres SUV suréquipés.

Bien étudiés, le côté pratique et la modularité dans l'habitacle sont remarquables. Le coffre offre une capacité de 521 à 1630 litres (60/40). Et avec l'option VarioFlex, les sièges à l'arrière sont indépendants, coulissants et rabattables séparément (40/20/40) offrant une capacité maximale de 1810 litres en rabattant ou supprimant les sièges arrière, un aspect pratique qui peut faciliter grandement la vie à bord.

Mise à part la version Scout, d'autres modèles à traction avant permettent de descendre considérablement l'addition. Par exemple avec un moteur essence de 999 cm³. Ce 3 cylindres développe 115 ch et est le prix le plus bas: CHF 26 310. Intéressant, certes, il est évident qu'il faudra une ou deux options supplémentaires.

Site de la marque: www.skoda.ch

Modernisation des forces terrestres

Décision de principe du Conseil fédéral

Nos forces terrestres doivent mieux s'adapter à des conflits en permanente mutation. Il leur faut un équipement permettant un engagement plus mobile et plus modulaire. C'est la voie adoptée par le Conseil fédéral dans sa séance du 15 mai 2019 pour l'évolution à long terme de nos troupes. Cette décision se fonde sur un rapport du DDPS.

La réalisation du projet DEVA (Développement de l'armée), lancée début 2018, vise à adapter la structure de l'armée à la menace actuelle et à moyen terme. La prochaine étape sera le renouvellement des moyens dont la Suisse dispose pour se défendre contre une menace aérienne. En parallèle, on procèdera au renforcement progressif de la cyberdéfense. Mais il faudra également moderniser les forces terrestres d'ici dix à quinze ans, d'où la décision de principe prise par le Conseil fédéral.

Il faudra également moderniser les forces terrestres

Cette décision se fonde sur le rapport sur l'avenir des forces terrestres que le DDPS a soumis au Conseil fédéral. On y montre comment la menace et l'environnement changent, tout comme la forme des conflits. Une situation de crise peut se transformer progressivement en un conflit armé (conflit hybride). L'affrontement prend place au sol, dans les airs, et aussi dans le cyberspace. Il implique des opérations d'influence et la participation d'acteurs non étatiques. Les forces terrestres interviennent très souvent dans des agglomérations, en zone urbaine, au milieu de la population.

Le rapport indique quels systèmes arriveront à échéance vers 2030, notamment les chars de grenadiers, obusiers blindés, véhicules d'exploration, plus tard aussi les chars de combat. Au vu de l'analyse de la menace et compte tenu de la question du cadre financier, l'armée ne doit pas procéder à un remplacement intégral. On précise quelles capacités doivent être maintenues à long terme pour parer aux menaces multiformes et protéger le pays et sa population. De ces capacités indispensables dépendra le matériel à acquérir.

Concrètement, le rapport propose trois options pour une vision à long terme des forces terrestres, tout en chiffrant l'investissement qui s'y rapporte, indépendamment du renouvellement des moyens de défense aérienne.

- L'option 1 prépare l'armée à des conflits armés interétatiques. L'investissement est de l'ordre de dix milliards de francs. Les blindés à chenilles seront remplacés par des véhicules modernes de même type.
- L'option 2 vise plutôt des conflits hybrides. L'investissement est de cinq et demi à six milliards. Les forces terrestres seront équi-

pées de systèmes plus légers, bien protégés, mais plus mobiles et polyvalents.

- L'option 3 est l'option 2 combinée avec une hausse de l'effectif réglementaire, qui passe de 100 000 à 120 000 militaires. L'investissement peut aller jusqu'à neuf milliards. La capacité à durer de l'armée en cas de tension prolongée est renforcée, et il est possible de protéger plus d'ouvrages simultanément.

Adaptation aux nouvelles formes de conflit

Sur proposition du DDPS, le Conseil fédéral a décidé de poursuivre le développement à long terme des forces terrestres selon l'option 2, tant sous l'angle de l'appui aux autorités civiles que sous celui de la défense dans le cadre d'un conflit armé. La préférence sera donnée à des systèmes plus mobiles, polyvalents et standard pour les formations d'engagement.

L'avantage est que l'accent est placé sur les capacités indispensables en cas de conflit hybride. Les forces terrestres seront par conséquent mieux préparées à un engagement en zone urbaine, typique pour la Suisse. Ce faisant, l'armée renonce cependant à une grande partie de sa capacité à assurer une défense mobile hors des axes. Le Conseil fédéral considère que ceci se justifie puisqu'on peut présumer qu'un adversaire agirait à distance - tant pour la reconnaissance que pour l'attaque - contre les formations ainsi engagées.

Financement par le budget de l'armée

Contrairement aux autres, l'option 2 peut être mise en œuvre par les seuls moyens financiers que le Conseil fédéral a déjà prévus pour l'armée. L'intention est d'harmoniser la modernisation des forces terrestres et le renouvellement des moyens de protection de l'espace aérien. Pour les années 2023 à 2032, l'estimation est d'un milliard et demi par année, chiffre couvrant les deux volets. Un montant d'un milliard environ par année a déjà été prévu au budget pour ce type d'investissement. Le Conseil fédéral a prévu un taux de croissance réel de 1,4% par an pour combler la lacune de financement.

Pour votre publicité
renseignements
lire en page 5

Rome: Nouveaux Gardes

Et taxe militaire

Vingt-trois nouveaux gardes suisses ont prêté serment lundi 6 mai au Vatican. Ils s'engagent pour un service d'au minimum 26 mois. La cérémonie s'est déroulée en présence du Conseiller fédéral Ignazio Cassis, du chef de l'armée Philippe Rebord et d'une délégation officielle du Tessin, le canton invité d'honneur. Les nouveaux gardes ont prêté serment dans les quatre langues nationales, deux d'entre eux venant des Grisons et cinq de Suisse romande. Concernant les Gardes suisses, la commission de sécurité du National a donné suite à l'initiative parlementaire du Conseiller national Jean-Luc Addor (UDC/VS) réclamant que les gardes du Vatican n'aient plus à payer la taxe militaire. Pour le Conseiller national, «ces soldats suisses méritent cette exception», même s'ils sont au service d'un État étranger. La Commission de sécurité des États devra elle aussi se prononcer.

Chamblon

Un grand succès

Nous revenons sur la réussite des 40 ans de la Place d'armes de Chamblon. Le 8 janvier 1979, les premiers soldats de défense antichar «montaient à l'assaut de la colline de Chamblon». Les 10 et 11 mai 2019 ce sont des milliers de visiteurs qui ont assisté aux différentes activités présentées dans le cadre de ce 40e anniversaire sous le commandement du colonel EMG Patrick Huber et de son adjoint le lt-col EMG Sébastien Rouge. Démonstrations réussies, expositions, dégustations de produits du terroir et concerts de la fanfare militaire ont émerveillé les visiteurs et leurs familles.

RUAG : présidente

Activités cédées

Le groupe d'aéronautique et de défense RUAG vend ses activités de jets d'affaires basées à Genève-Cointrin et à Lugano-Agno au français Dassault Aviation. Le constructeur aéronautique de l'Hexagone reprend les 87 collaborateurs concernés. Un rapport du contrôle fédéral des finances publié le 28 juin 2019 accable la société Ruag. Celle-ci aurait demandé des prix trop élevés pour entretenir les avions de combat et les hélicoptères de la Confédération, entre 2013 et 2017. Ruag le conteste et estime au contraire avoir fait économiser 109 millions de francs à la Confédération. Une nouvelle présidente a été nommée le 17 juin 2019 par le Conseil fédéral, à la tête du Conseil d'administration de RUAG, Mme Monica Duca Widmer une tessinoise de 59 ans expérimentée dans la conduite d'entreprise.

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser

Responsable communication:
 Monika Bregy, medien@suov.ch

Secrétariat central: Genny Cramer
 079 654 65 62, genny.cramer@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

ASSO Suisse

Assemblée des délégués

La 156^e assemblée des délégués de l'ASSO a eu lieu le samedi 11 mai 2019, dans la salle du Grand Conseil d'Aarau. Les élections ont été le point le plus important à l'ordre du jour. Il y a eu quelques changements qui ont nettement fait rajeunir le comité central.



Un défilé impressionnant dans Aarau. Impressionnante parate per le strade di Aarau.

Le major Lukas Bregy, l'adjudant-major Leyla Manzoni, l'adjudant d'état-major Vincent Andrey et le sergent-major Jean-François Villettaz. Voilà le nom des quatre membres nouvellement élus au comité central de l'ASSO et qui ont pris en charge, dans ce même ordre, les domaines de la politique de sécurité, l'informatique, la formation et des relations internationales.

Les quatre nouveaux membres ainsi que les membres restants du comité central ont été élus à l'unanimité par les délégués présents. Pendant que le président soulignait qu'il s'agissait là de son dernier mandat, l'ancien chef de la formation, le colonel Jens Haasper, est devenu 2^e vice-président par intérim. «J'aurai ainsi également la possibilité d'apporter mon soutien au nouveau chef de la formation, l'adjudant d'état-major Andrey, à ses débuts», a renchéri Haasper, qui a déjà dirigé pendant sept ans le domaine de la formation.

L'ancien chef de l'informatique ne s'est plus représenté à l'élection. L'officier spécialisé Tobias Deflorin a décidé, après plus de 20 ans de service dans l'activité hors du service, de se retirer du comité central. Il restera cependant au sein de l'ASSO en tant que membre d'honneur. Le président a procédé à cette nomination et a remis à l'officier Deflorin, visiblement très ému, les armoiries accompagnées par une ovation debout et des applaudissements assourdissants.

Les points à l'ordre du jour restants ont pu être traités d'une manière efficace et n'ont fait l'objet d'aucune discussion.

Les finances ont également pu être traitées rapidement. Les comptes de 2018 se soldent avec un excédent de dépenses de CHF 6550. En

raison de son élaboration effectuée deux ans à l'avance, le budget 2020 présente des imprécisions. En effet, les contributions dues à l'ASSO ne sont pas tout à fait exactes. Pour cette raison, les délégués ont décidé de mandater une commission du budget, qui va corriger ces imprécisions et soumettre ensuite le budget rectifié aux présidents de section pour approbation.

Reconnaissance de l'engagement social au profit de la société

La présidente du Grand Conseil, Renata Siegrist-Bachmann, jouait «à domicile». Elle a adressé ses salutations aux délégués en trois langues, présenté le canton d'Argovie comme un canton représentant bien plus que du trafic routier, une industrie et une économie et a finalement remercié les membres de l'activité hors du service pour leur «engagement social au profit de la sécurité et de la protection du pays ainsi que de sa population».

Le président de la ville d'Aarau, Dr Hanspeter Hilfiker, a également adressé ses remerciements. Il est convaincu «que l'esprit de milice est l'élément le plus important du fonctionnement de notre société». Il a regretté que l'importance militaire du site d'Aarau régresse mais il a évoqué une perspective positive pour l'avenir et promis un soutien permanent. «Aarau est fière d'être un site militaire».

Plaidoyer pour plus de collaboration entre les associations

Le brigadier Markus Ernst, commandant suppléant de la division territoriale 2, s'est félicité, dans son allocution, en particulier du bon de formation qui a été accordé aux sous-officiers. À ce propos, la différence de traitement entre les officiers et les sous-officiers ne repose sur aucune légitimité.

Dans ces conditions, il devrait être plus simple de motiver des jeunes soldats à poursuivre leur engagement. Ce thème a été repris par l'adjudant-chef Jean-François Joye, affecté comme sous-officier d'état-major au chef de l'armée, dans son allocution. Les membres sont en fait les multiplicateurs, la relève est essentielle. En outre, l'adjudant-chef a plaidé pour davantage de collaboration, non seulement entre les associations de sous-officiers, mais aussi avec les associations d'officiers. «Nous sommes forts si nous sommes unis», a-t-il souligné (son message en page 24).

Pour clôturer, l'adjudant-chef Joye avait préparé une grosse surprise. Il a remis à l'adjudant sous-officier Germain Beucler, en remerciement pour son engagement, une médaille d'honneur et un diplôme comme décoration pour le travail réalisé, en particulier dans le domaine de la CISOR, Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve. Le concours annuel aura lieu cette année en Finlande et dans deux ans le pentathlon militaire aura lieu en Suisse dans la région de Thoune. En outre, la Suisse prendra en charge la présidence de 2020 à 2022.



Délégation du Comité CISOR avec, de g. à dr. col Pascale Beucler (ASSO Reconvilier) s'occupera du Protocole; app Michel Derderding (ASSO Genève) sera le trésorier; adj Germain Beucler (ASSO Reconvilier) sera le président; app Rolf Gurtner (ASSO Münsingen) sera le rempl du Chef technique; sgtm Jean-François Villettaz (ASSO Sion) sera vice-président et Chef de la Commission «Légale»; sgt Daniel Wampfler (ASSO Langnau) sera le Chef technique.

Une parade militaire impressionnante dans Aarau

À la suite de la partie officielle de l'assemblée, la Compagnie 1861 de Uster a salué les délégués par une salve, avant que tous les participants s'élancent dans un défilé impressionnant, marchant de la salle du Grand Conseil jusqu'à la caserne. Et, c'est à ce moment que tous se sont réjouis de voir le vent se lever et mettre véritablement en scène les drapeaux des différentes sections.

L'année prochaine, la Société des Sous-Officiers de Thurgovie organisera l'assemblée des délégués et, en 2021, c'est l'ASSO de Soleure qui accueillera l'événement à Grange, conjointement avec les vétérans qui organiseront leur assemblée en même temps.

Le comité central de l'ASSO a ratifié la délégation du comité CISOR/CH - Confédération Interalliée des sous-officiers de Réserve - qui regroupe 13 nations. Le programme prévu est le suivant: Septembre 2020 passation de présidence entre la Belgique et la Suisse, lors d'un congrès à Bruxelles.

5 au 8 mai 2021 Compétitions à Thoun et septembre 2022 Congrès à Sion.

ASSO-Monika Bregy



Le président Peter Lombriser remercie Tobias Deflorin pour son dévouement durant les nombreuses années passées au Comité Central. Il presidente Peter Lombriser ringrazia Tobias Deflorin per i suoi numerosi anni di lavoro nel Comitato centrale.

pertanto deciso di istituire una commissione di bilancio, che correggerà tali importi e sottoporrà la nuova versione del preventivo per approvazione ai presidenti delle sezioni.

ASSU Svizzera

Ringiovanito il comitato centrale

Sabato 11 maggio 2019, l'Associazione Svizzera dei Sottufficiali ha tenuto la sua 156a Assemblea dei delegati nella sala del Gran consiglio di Aarau. Quest'anno, il principale punto all'ordine del giorno erano le elezioni. Grazie alle mutazioni decise, il comitato centrale



Le nouveau Comité Central. Il nuovo Comitato Centrale.

è ora rinnovato e ringiovanito.

Il maggiore Lukas Bregy, l'aiutante maggiore Leyla Manzoni, l'aiutante di stato maggiore Vincent Andrey e il sergente maggiore Jean-François Villettaz: sono i quattro neoeletti membri del comitato centrale dell'Associazione Svizzera dei Sottufficiali (ASSU), che assumeranno nell'ordine la responsabilità in materia di politica di sicurezza, informatica, istruzione e relazioni internazionali.

Sia i quattro nuovi membri del comitato centrale sia quelli riconfermati sono stati eletti all'unanimità dai delegati presenti. Il presidente centrale ha ribadito che questo sarà il suo ultimo mandato, mentre l'ex capo dell'istruzione, il colonnello Jens Haasper, è stato nominato secondo vicepresidente ad interim. «Avrò così anche la possibilità di affiancare inizialmente il nuovo responsabile dell'istruzione, l'aiutante di stato maggiore Andrey», ha precisato Haasper, che è stato a capo dell'istruzione per ben sette anni.

Tra i candidati non figurava più l'ex capo dell'informatica. Dopo 20 anni di attività fuori del servizio, l'ufficiale specialista Tobias Deflorin ha infatti deciso di dare le dimissioni dal comitato centrale. Continuerà però a far parte dell'ASSU come socio onorario. Il presidente centrale ha proceduto a questa nomina consegnando lo stemma di vetro a un ufficiale specialista Deflorin visibilmente commosso, il tutto accompagnato da una standing ovation e da un applauso scrosciante.

Gli altri punti all'ordine del giorno sono stati passati in rassegna in modo efficiente, senza suscitare discussioni.

Anche le finanze sono state trattate speditamente. Il consuntivo 2018 ha chiuso con un'eccedenza delle uscite di 6550 franchi. Siccome i preventivi sono allestiti con due anni di anticipo, il preventivo 2020 presenta alcuni punti in sospenso. Non sono ancora definitivi ad esempio i contributi a disposizione dell'ASSU. I delegati hanno

Riconoscimento dell'impegno sociale

La presidente del Gran consiglio Renata Siegrist-Bachmann, che «giocava in casa», ha salutato i delegati in tre lingue, presentato il Canton Argovia come un Cantone che non si riduce a trasporti, industria ed economia e infine ringraziato chi svolge attività fuori del servizio per l'«impegno sociale a favore della sicurezza e della protezione del Paese e della popolazione».

Ringraziamenti sono giunti anche dal sindaco di Aarau, Dr. Hanspeter Hilfiker, che si è detto convinto «che lo spirito di milizia sia l'elemento principale del buon funzionamento della nostra società». Il sindaco ha deplorato che l'importanza militare di Aarau sia in calo, ma ha lanciato uno sguardo fiducioso verso il futuro promettendo di essere sempre pronto a dare il suo sostegno. «Aarau vuole essere un sito militare».

Auspicata più collaborazione tra le associazioni

Nel suo discorso, il brigadiere Markus Ernst, sostituto del comandante della divisione territoriale 2, ha elogiato in particolare il nuovo contributo per la formazione destinato ai sottufficiali. La disparità di trattamento tra ufficiali e sottufficiali era ingiustificata.

Alle nuove condizioni dovrebbe anche risultare più semplice motivare giovani soldati a fare carriera. Un tema ripreso nell'intervento del sottufficiale di stato maggiore assegnato al capo dell'esercito, l'aiutante capo Jean-François Joye. Alla fine, i moltiplicatori sono i militari - le nuove leve sono essenziali. L'aiutante capo Joye ha inoltre auspicato più collaborazione non solo tra le associazioni di sottufficiali, ma anche tra queste ultime e quelle degli ufficiali. «Per essere forti dobbiamo essere uniti», ha sottolineato.

Alla fine, l'aiutante capo Joye ha riservato una grande sorpresa, consegnando una medaglia d'onore e un diploma all'aiutante sottufficiale Germain Beucler per ringraziarlo del suo impegno e rendere omaggio al suo lavoro, in particolare in seno alla Confédération Interalliée des Sous-Officiers de Réserve (CISOR). Quest'anno il pentathlon militare si terrà in Finlandia, mentre tra due anni la tradizionale gara approderà in Svizzera, nella regione di Thun. Inoltre dal 2020 al 2022 la Svizzera assumerà la presidenza.

ASSU-Monika Bregy

Nam

NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

N a m SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

Section d'Yverdon et environs

Tir de Clôture et Tir Franco-Suisse

La section d'Yverdon-les-Bains et environs organise la 34^e édition du Tir de Clôture et Tir Franco-Suisse le **vendredi 4 octobre** de 15h00 à 19h00, le **samedi 5 octobre** de 09h00 à 11h45 et de 12h30 à 16h00.

Sont invités à participer aux tirs de groupe et individuels aux armes d'ordonnance (Pistolet et fusil) - sur 10 cibles Polytronic à 300m et 2 portiques de 5 cibles à 25m - toutes les sections ASSO, les sociétés paramilitaires romandes, les sociétés de tir, les groupements de police, gendarmerie, gardes-frontières, etc. Les sections AOR, ASOR et UNP en relation avec notre section peuvent inscrire un nombre illimité de groupes formés de 5 tireurs.

Inscriptions à adresser à:

ASSO Yverdon et environs, Prés-du-Lac 45 Ter, 1400 Yverdon-les-Bains. E-mail: didier.perret@asso-yverdon.com.

En cas d'empêchement, un tireur annoncé peut être remplacé par un tireur de la même société. Le cas doit être annoncé avant que le premier tireur du groupe n'ait commencé son programme.



Marche Romande du Général Guisan

Record de participation battu!

Marche Romande du Général Guisan fait désormais partie du club des 2000 et a fêté dignement son 50^e anniversaire!

Du vendredi au dimanche soir et pendant tout le week-end, ce sont plus de 2000 personnes dont 1733 marcheurs - en hausse de 273 participant(e)s / + 18% par rapport à la dernière édition - qui sont accourus à la manifestation en souvenir de l'enfant de Mézières, le Général Henri Guisan, rendant désormais cette manifestation l'une des plus prisées du calendrier.

Marcheurs aguerris ou rêveurs en quête de bien-être et de contact avec la nature, toutes et tous ont eu à cœur de marquer de leur présence cette incontournable manifestation à la fois sportive et populaire dans le magnifique cadre des bois du Jorat et de sa région.

Vendredi soir, c'est un After Work à la Grande Salle de Mézières,

organisé par les Paysannes vaudoises de Mézières et environs, qui a rassemblé plus de 200 personnes et qui a vu l'Orchestre de Bernard Henchoz de Château d'Œx se produire et mettre le feu aux poudres du week-end.

Samedi matin tôt, les militaires de l'École de Gendarmerie de Dijon, les représentants de la Marine nationale française ainsi que les aspirants de l'Académie de police de Savatan issus des cantons de Vaud, Valais et Genève et d'un détachement de la Police du Nord vaudois ont agrémenté la cérémonie de salut aux corps constitués avec les hymnes nationaux français et suisse sous la houlette de la Fanfare du Jorat de Mézières.

A relever la contribution exceptionnelle des étudiant(e)s de l'IST - École supérieure de Tourisme à Lausanne et du GYB - Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne qui ont contribué, dans le cadre de leur travaux de diplôme et de fin d'année, à être force de propositions concrètes dans le cadre de l'organisation du jubilé de la MRGG. La manifestation est issue de la fusion de la Marche romande qu'organisait la Division mécanisée 1 et de la Marche du Général Guisan dont les Samaritains de la région de Mézières assuraient l'organisation. Depuis une vingtaine d'années, ces deux entités ont décidé de se regrouper pour n'en faire qu'une et ses 6 parcours - 7 km (en famille), 10, 16, 20, 30 et 40 marche populaire ou nordic walking - s'étendent entre les communes de Jorat-Mézières et Oron, deux localités qui ont marqué la vie du Général Henri Guisan, la première pour l'avoir vu naître et la seconde où il a exploité un domaine agricole, précisément à Chesalles-sur-Oron. Élu Romand du siècle en 2011, le Général Guisan demeure une personnalité qui a marqué la Suisse mais aussi sa propre région.

Outre l'aspect historique, les organisateurs visent à poursuivre le développement du sport populaire et permettre à chacun de le pratiquer dans la mesure de ses capacités physiques. Ils tiennent, par ce biais, à encourager la pratique de cette activité bénéfique pour le corps et l'esprit à l'heure où bon nombre d'acteurs politiques, du monde de la santé et d'associations en relation avec la promotion de la santé mettent l'accent sur la redécouverte du bien-être physique et psychique par le sport. La manifestation fait partie du calendrier du Défi sportif lausannois.

Prochaine édition: 20 et 21 juin 2020

A lire...

La tentation du sabre

La Suisse, l'Italie et le canton du Tessin de l'âge des Empires à la Grande Guerre (1870-1918) par Maurizio Binaghi et Roberto Sala.

Au tournant du siècle, de nombreux nuages se sont accumulés sur les relations entre l'Italie et la Suisse. Les autorités helvétiques, inquiètes de la montée du nationalisme et du militarisme italiens, s'attendaient à une attaque sur leur frontière sud et préparaient un impressionnant système de fortification. À plusieurs reprises, même au sommet de l'armée, on évoqua la possibilité d'une alliance avec l'Autriche-Hongrie et même d'une attaque préventive contre le Royaume d'Italie. Le gouvernement italien redoutait, avec la détérioration de la Triple Alliance, une germanisation de la confédération. Les structures militaires défensives suisses étaient considérées comme une menace. Tandis que les chefs d'État parlaient de paix, les principaux états-majors des deux armées préparaient la guerre. Considéré comme ayant une grande valeur stratégique, le canton du Tes-

sin est au centre de l'attention des deux États. Appelée à jouer un rôle crucial dans cette situation délicate, la Suisse italienne tente de construire sa propre identité entre la défense culturelle de l'italianité et l'affiliation politique à la confédération.

Ce livre retrace un demi-siècle de relations italo-suisse, de l'unification de l'Italie à la Grande Guerre. Les deux auteurs analysent les relations complexes entre le Royaume italien et la République suisse, examinant le lien étroit qui existe dans les deux pays entre les besoins politiques et les exigences militaires. Cette étude se base sur la consultation d'une documentation longtemps couverte par le secret d'État, la géographie militaire de Suisse, rédigée par le chef de l'État-major suisse Arnold Keller.

368 pages, broché, CHF 38.-

ISBN 978-2-05-102832-5

www.slatkine.com

MAURIZIO BINAGHI
ROBERTO SALA

LA TENTATION DU SABRE

LA SUISSE, L'ITALIE ET
LE CANTON DU TESSIN
DE L'ÂGE DES EMPIRES À
LA GRANDE GUERRE
(1870-1918)



SLATKINE



È morto Franco Bianchi

Franco Bianchi

reporter romantico

Si è spento il 13 maggio scorso a 63 anni il giornalista ticinese per anni «voce della notte» della RSI.

Per molti è la voce calda e profonda che per quasi un ventennio, ai microfoni della Rete Uno della RSI, ha curato gli spazi informativi della notte. Per noi del CdT e per il piccolo grande mondo della carta stampata ticinese, è stato per tanti anni un prezioso e amabile collega con una predilezione particolare per la cronaca, soprattutto quella «nera» che l'immaginario collettivo vede come il principale ambito di ogni reporter che si rispetti e che anche per lui rappresentava il terreno prediletto di «caccia». Parliamo di Franco Bianchi che oggi, dopo una breve ma implacabile malattia, ci ha lasciati all'età di 63 anni, molti dei quali passati a comunicare con i lettori e i radioascoltatori con il fervore ed il rigore professionale di chi vede nel giornalismo un'autentica missione.

Missione che Franco Bianchi, classe 1955, nato e cresciuto a Lugano, ha assolto inizialmente al Corriere del Ticino dove per una dozzina di anni, dal 1976 al 1988, si è occupato di cronaca all'interno di quella straordinaria squadra che ha fatto del nostro giornale la testata numero uno del cantone. Poi, trascinato dal suo spirito irrequieto ed indomabile, il suo passaggio al Dovere e al Giornale del Popolo prima di approdare, nella seconda metà degli anni Novanta, alla RSI dove per quasi vent'anni è stato una delle principali e inconfondibili «voci della notte». E anche questa sua scelta di ritagliarsi uno spazio in uno dei momenti più particolari ma anche affascinanti dell'universo comunicativo, la notte, è testimonianza della visione «romantica» che Franco aveva del nostro mestiere,



testimoniata anche dalla sigla che a lungo ha utilizzato per firmare i suoi articoli: FBI che erano sì le sue iniziali, ma erano nel contempo anche un preciso richiamo a quell'investigazione che è sempre rimasta la sua principale passione e che ha sempre cercato di praticare con un entusiasmo ed un'energia che mancherà a noi colleghi ma anche a tutti i lettori e ai radioscoltatori ticinesi. *Corriere del Ticino - Mauro Rossi*

Ricordo di Franco di Bianchi

Caro Franco, Non mi è facile salutarti oggi, per l'ultima volta, insieme con tutti coloro che ti hanno voluto bene, i tuoi cari e gli amici qui presenti, ma i ricordi mi danno il coraggio e spero di arrivare al termine del mio discorso senza inciampi obbligandoti ad alzare gli occhi, come eri solito fare in qualche occasione, al cielo.

E da circa quarant'anni che conosco Franco; è accaduto durante una conferenza stampa: lui giornalista al Corriere del Ticino e io all'Ospedale Civico di Lugano. Da quel giorno, siamo diventati amici con la A maiuscola. Discutendo, ho capito che le istituzioni che sempre difendeva come la sua Polizia Cantonale, la sua Polizia della città di Lugano e il suo Esercito, occupavano importanti posti nella sua scala dei valori. Quando ne parlava, i suoi occhi sprizzavano entusiasmo e contentezza.

Essendo a quei tempi Presidente dell'Associazione svizzera dei sottufficiali, sezione di Lugano chiesi un giorno a Franco se volesse entrare a far parte del Comitato quale responsabile stampa. Fu fiero del suo ruolo e devo dire che grazie a lui, ogni manifestazione in seno alla nostra sezione veniva dato ampio spazio su tutti i nostri mass-media della Svizzera Italiana.

Con Franco abbiamo pure organizzato nel 1980 il Congresso Europeo a Lugano dei Sottufficiali di riserva (AESOR); nel 1982 abbiamo promosso un incontro con vertice della rivista militare **Nam-Notre armée de milice** a Bellinzona per avere una pagina nella lingua di Dante e Franco divenne il responsabile della Rivista per la Svizzera

Italiana, per cui dal 1982 fino a tutt'oggi lui era il responsabile. L'ultimo suo contributo scritto e di circa un mese fa.

Nel 1984 e precisamente il 12 giugno con Franco abbiamo organizzato all'Albergo Excelsior di Lugano una serata per consegnare una pergamena a due soci onorari e precisamente all'ex-Consigliere federale George-André Chevallaz e al cdt di corpo

Enrico Franchini, alla presenza di autorità cantonali e della città di Lugano. Manifestazione riuscita grazie alla condotta impeccabile del cerimoniere Franco.

Nel 1986 collaborò per il 50mo della sezione ASSU di Lugano organizzando l'assemblea dei delegati svizzeri e promuovendo la stampa del libro sul cinquantesimo.

Nel 1993 insieme abbiamo fatto parte del gruppo dei relatori per il mantenimento delle 40 pza d'armi e FA/18.

L'ultima sua fatica è stata quello di entrare



Il Comitato d'organizzazione del Congresso AESOR a Lugano 1980. Dietro: Sgt Taddei, Sgt Vassalli, Magg Weber e Magg Martinoli. Davanti: App Bianchi, Sgt Notari, Presidente Aiut suff Donada, Capo-gruppo Negrini e Magg Mondin.



Congresso AESOR a Lugano 1980: Da sin. App Franco Bianchi, stampa e ricevimenti, l'Aiut suff P.G. Donada, Presidente ASSU Lugano, un sottufficiale francese, Avv. Dott. Ferruccio Pelli, Sindaco di Lugano e già cdt della brigata frontiera 9, il Col Pierangelo Ruggeri, Presidente STU e il Col Belloni, già cdt della piazza d'armi al Monte Ceneri.

nel gruppo due anni or sono per mantenere l'ASSU Cantonale in vita, visto che da più parti si ventilava lo scioglimento. Grazie, tra l'altro, alle sue doti di coordinatore e pacificatore l'ASSU Cantonale non fu sciolta; Vi fu un'assemblea a fine marzo di quest'anno (dove purtroppo Franco non era presente) e grazie anche a Franco l'ASSU Cantonale rinacque con la nomina di un nuovo Presidente.

Quante trasferte insieme nella Svizzera Interna, rispettivamente nella Svizzera romanda, per le assemblee dei delegati ASSU, alle Conferenze dei Presidenti nazionali, alle Conferenze dei Presidenti romandi e ticinesi, alle assemblee della Rivista militare "Notre armée de milice". Tanti ricordi. Tanti ricordi non solo in ambito militare: rammento per esempio alla Festa Federale della Musica nel 1991, lui era speaker

ufficiale ed io responsabile della sicurezza sanitaria.

Nel 1997 nuovamente insieme alla Resega di Lugano nel Comitato d'organizzazione per l'Unione Internazionale di Tiro; si trattava della Coppa finale del Mondo.

Un altro esempio di come era fatto Franco, nel 1993 l'allora mio direttore dell'ospedale Regionale di Lugano mi aveva chiesto di promuovere un giornale per le sedi del Civico e dell'Italiano. Telefonai a Franco chiedendogli se fosse disposto ad entrare nel Collegio di Redazione. Accettò l'offerta e grazie a lui il giornale interno si chiamò "LA PILLOLA". Nell'ottobre 1994 uscì il primo numero.

Sono stati anni intensi di lavoro, di collaborazione reciproca, senza dimenticare che, appena si poteva, si andava in un ristorante per una pizza, che a lui piaceva molto; ma

anche davanti ad una margherita, rigorosamente con doppia mozzarella, Franco parlava sempre di Polizia e Esercito. Di grandi eventi bellici. Era un divoratore di libri al proposito.

Questo era Frank. Il suo grado nell'esercito era Appuntato auto che, tradotto in soldoni, vuol dire buon soldato, ma sicuramente sarebbe stato anche un valido ufficiale. Fin qui il cammino che io ho fatto al tuo fianco e che conosco nel dettaglio. "Finito l'elenco della spesa? Mi sembra sentirti mormorare, adesso Franco. Si-ti rispondo-finito.

Una spesa, comunque, sempre fatta da te per la comunità. Poi c'è l'altro cammino che hai percorso nella tua professione di cronista, di giornalista radiofonico. Lì, invece, ti seguivo a distanza, leggendo con interesse le tue appassionate cronache di avvenimenti di "nera" e "bianca", ascoltandoti alla RSI. Sempre presente, sempre in prima linea. Anche un reportage su una portaerei americana.

Hai trascorso una vita intensa, ricca d'impegni, di altruismo, di piacere nel dare e anche insegnare, agli altri.

Caro Franco, ci hai dato e hai dato davvero molto, dispensando con calore e disinteresse un'intelligenza, una disponibilità e una costanza che sono state e devono essere d'esempio. Tu hai saputo vivere, spesso, anche per gli altri; noi siamo qui a dirti: grazie Buon viaggio nella tua nuova vita, sempre con la penna e il taccuino in mano. Pronto a scrivere, insieme al tuo grande amico e maestro nella professione Mauro Maestrini per quel giornale ideale, come diceva sempre Mauro (e tu lo ripetevi spesso), che si può comporre solo lassù, su una nuvoletta.

Ciao Frank. Un grande abbraccio dal tuo vecchio amico Mike.

Aiut suff P.G. DONADA
Presidente onorario ASSU Lugano
Presidente onorario ASSU TICINO
Membro d'onore ASSU

2019 = 46^e année

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ NPA/Localité _____
Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

